

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	4
FINTINA	5
SUMMARY	6
GLOSSAIRE.....	7
LISTE DES ABREVIATIONS.....	8
INTRODUCTION.....	9
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA RECHERCHE ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL.....	11
1.1. Cadrage général de l'étude	12
1.2. Contexte relatif au thème.....	18
1.3. Approche méthodologique et théorique	26
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DU TRAVAIL.....	37
2.1. Analyse des données et informations	38
2.2. Analyse des problèmes	49
2.3. Résultats attendus des hypothèses.....	59
TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES ET DISCUSSIONS	65
3.1. Effets engendrés par le tourisme	66
3.2. Rôle des parties prenantes dans les progrès du Tourisme Rural.....	70
3.3. Perspectives et recommandations pour un tourisme durable.....	73
CONCLUSION.....	80
BIBLIOGRAPHIE	82
WEBOGRAPHIE.....	85
LISTE DES TABLEAUX	86
LISTE DES ILLUSTRATIONS	87
LISTE DES ANNEXES	88
ANNEXES.....	89

FINTINA

Ity asa fikarohana ity dia mifantoka amin'ny fizahantany any ambanivohitra. Araka izany dia mikasika ny fampiroboroboana ny fizahantany any ambanivohitra amin'ny alalan'ny fambolena sy ny fiompiana ny fikarohana. Noho izany dia ny mpamboly sy ny mpiompy ary ny tanin'izy ireo no raisina ho akora fototra kirakiraina ka atolotra ho an'ny mpizahantany. Nosafidiana ho toerana hampiharana ny fikarohana ny vohitra Anjeva-Gara. Ity tanàna ity moa dia hita fa manana ireo singa ilaina ampivelarana sy ampivoarana ny fizahantany amin'ny alalan'ny tantsaha, na dia tsy mbola misy fizahantany mipetraka aza any an-toerana. Eo am-piandohana izany dia hamelabelatra ny toeran'ny fizahantany eto Analamanga sy ao amin'ny vohitra Anjeva-Gara ny asa fikarohana, ary haneho ihany koa ny fomba nanantanterahana ny asa. Manaraka izany dia handalina ireo olana manakana ny fampandrosoana ny fizahantany any ambanivohitra ny fikarohana. Ary farany dia handroso soso-kevitra sy vahaolana ny asa mba hahatongavana amin'ny fampandrosoana sy fampiroboroboana ny fizahantany ary mba hisian'ny fizahantany maharitra.

Teny manan-danja : Vohitra Anjeva-Gara, fizahantany any ambanivohitra, fizahantany maharitra, tantsaha, fandrosoana

SUMMARY

This work focuses on rural tourism in the Analamanga region. Then, researches are about the development of rural tourism through agritourism. The agritourism is a form and a part of the alternative tourism which aims to offer the farmer and their exploitations as the principal touristic product. In order to confront theory and practice, the rural commune of Anjeva-Gare has been taken as the area of study. In fact, this Commune has the potentiality needed to set up and develop the agritourism – even if tourism is not exploited there yet. Hence, this work will describe first, the context of tourism in Analamanga region and in the commune of Anjeva-Gare. Then, a deep analysis of the researches will be developed in order to define the obstacles that prevent the implementation and the development of agritourism. Finally, perspectives and solutions will be provided to reach rural tourism development and sustainable tourism.

Keywords: Rural Commune of Anjeva-Gare, rural tourism, agritourism, sustainable tourism, development

GLOSSAIRE

	Français	Anglais	Malagasy
Tourisme Rural	Forme de tourisme situé en milieu rural. Concerne l'ensemble des habitants de ces terroirs et notamment les agriculteurs ou les viticulteurs.	Form of tourism which takes place in rural area. Concern the whole inhabitants, especially farmers.	Endrika fizahantany atao any ambanivohitra. Mikasika ny mponina sy ny vokatr'izy ireo, indrindra ny fambolena.
Agrotourisme	Acte de visiter une ferme «en opération» ou n'importe quelle entreprise agricole, horticole ou agroalimentaire dans un but éducatif, de divertissement ou pour participer de façon active aux activités de l'entreprise	Refer to the act of visiting a working farm or any agricultural, horticultural or agribusiness operation for the purpose of enjoyment, education, or active involvement in the activities of the farm or operation	Hetsika fizahana toerana na saha fambolena na ireo izay sehatra asa rehetran'ny tantsaha mifandray amin'ny fambolena. Ka io fizahana io dia natao hialana voly na hanovozam-pahalalana na handraisana anjara amin'ny hetsika eny amin'ilay toerana zahana
Tourisme alternatif	Toute forme de tourisme alternative au tourisme de masse	All forms of tourism different from the mass tourism	Ireo hendrika fizahantany rehetra mahasolo ny fizahantany ho an'ny daholobe

LISTE DES ABREVIATIONS

4P	:	Partenariat Public Privé Population
CR	:	Commune Rurale
CTD	:	Collectivité Territoriale Décentralisée
FAFIALA	:	Centre pour l'expérimentation et la vulgarisation pour la gestion des Tanety par les paysans
FFOM	:	Forces Faiblesses Opportunités Menaces
FJKM	:	Fiangonan'I Jesoa Kristy eto Madagasikara
ITM	:	International Tourismfair Madagascar
LMS	:	London Missionary Society
MATOR	:	Madagascar Tourisme Rural
OMT	:	Organisation Mondiale du Tourisme
ONTM	:	Office National du Tourisme Malgache
ORTANA	:	Office Régional du Tourisme Analamanga
SWOT	:	Strength, Weakness, Opportunity, Threat
TIES	:	The International Ecotourism Society
TR	:	Tourisme Rural
VTT	:	Vélo Tout Terrain

INTRODUCTION

Actuellement, le tourisme est un phénomène planétaire pratiqué dans presque tous les pays du monde. A cet effet, celui-ci s'est considérablement précisé et est devenu une industrie générant un apport économique élevé. Ainsi, le tourisme doit être considéré comme un secteur d'activité incontournable pour les pays sous-développés dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Ceci à condition que le pays en question possède les moyens humains et la potentialité touristique adéquate. Par ailleurs, depuis quelques années, le monde a pris conscience de l'importance de la protection de l'environnement. Dans cette optique, le tourisme s'est peu à peu axé sur le tourisme durable et le tourisme alternatif où la préservation des ressources naturelles et de l'authenticité de chaque nation est au cœur des discussions.

Pour sa part, l'Etat malgache semble avoir assimilé l'importance du secteur tourisme pour son développement et tente de tirer son épingle du jeu dans cette grande industrie du tourisme. Dans ce sens, l'Etat et les professionnels du tourisme essaient tant bien que mal de promouvoir la destination Madagascar sur le marché international. A ce jour, l'image de la Grande Ile est assimilée aux magnifiques kilomètres de côtes, aux différents sites malgaches devenus patrimoines mondiaux, à la flore et la faune endémique de l'île ou encore à la culture authentique des Malgaches.

Toutefois, malgré ces belles images véhiculées sur Madagascar, le secteur touristique peine à décoller et à se développer. Pour pallier à ce problème, nous proposons l'exploitation approfondie et pragmatique du Tourisme Rural. En effet, il semble que la culture et l'authenticité soient plus visibles dans les milieux ruraux, peu affectés par les évolutions technologiques et la mondialisation. De plus, l'espace rural couvre la majorité du territoire malgache. Afin de permettre le développement du Tourisme Rural, nous avons choisi de focaliser la recherche sur l'agrotourisme. Celui-ci est une branche du tourisme alternatif qui promeut la protection de l'environnement et préserve la culture des résidents, tout en exploitant le paysage façonné par l'homme et la nature. Le thème de la recherche se focalise donc sur le développement du Tourisme Rural à travers l'agrotourisme.

Pour parfaire celui-ci, nous avons choisi comme zone d'étude la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. En fait, cette commune possède les potentialités touristiques nécessaires afin que l'agrotourisme puisse s'y développer. Certes, le Tourisme Rural n'y est pas encore

présent mais ceci pourrait également être un atout dans le cadre de la mise en place de l'agrotourisme dans les lieux sans que la recherche soit faussée par la présence d'autres types de tourisme. En outre, le tourisme peut, dans certains cas, compléter l'activité dans cette zone rurale qui est en perte de vitesse économique. En effet, l'agrotourisme est une activité touristique principalement liée avec une exploitation agricole. Néanmoins, elle peut également toucher l'hébergement, la restauration, les activités culturelles et ludiques proposés dans la commune.

Cette recherche sur l'agrotourisme soulève plusieurs interrogations : Quelle est la place de l'agrotourisme dans la zone d'étude ? Quel est l'état des lieux du tourisme dans la commune ? Quelles sont les prestations touristiques possibles ? Quelle clientèle l'agrotourisme peut être intéressée ? Quelles sont les répercussions, positives et négatives, du tourisme sur la commune ? En quoi l'agrotourisme est-il une opportunité pour le développement du Tourisme Rural ? Quels sont les enjeux de l'implantation du Tourisme Rural dans la commune d'Anjeva-Gare ? Ainsi, dans quelles mesures, l'agrotourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare peut contribuer au développement du Tourisme Rural ?

Dans ce sens, le présent travail se reposera sur deux hypothèses qui nous faudra infirmer ou confirmer à l'issue de la recherche. La première hypothèse défend le fait que la Commune Rurale d'Anjeva-Gare est une zone propice à l'implantation de l'agrotourisme. La seconde hypothèse affirme que la participation active des acteurs composant le système agritouristique de la commune est essentielle au développement et la pérennisation du tourisme.

Ce mémoire s'articule donc en trois parties. En premier lieu, nous nous proposons de présenter la recherche et notre méthodologie de recherche. Nous passerons ensuite à l'analyse du travail pour enfin évoquer les perspectives et les discussions qui découlent de la recherche.

PREMIERE PARTIE :
PRESENTATION DE LA RECHERCHE
ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Avant d'entrer dans le vif du sujet du présent mémoire, définir et présenter le domaine d'étude semble indispensable. Aussi, cette partie sera-t-elle consacrée au cadrage de l'étude, à la contextualisation du thème, ainsi qu'aux méthodologies et matériels utilisés dans l'aboutissement de la recherche. Le but de cette partie étant de délimiter notre thème du travail tout en précisant les démarches suivies dans l'aboutissement de la recherche.

1.1.Cadrage général de l'étude

De prime abord, il nous apparaît nécessaire de se familiariser avec la situation touristique à Madagascar et celle dans la zone d'étude. Ce chapitre sera donc consacré à ces sujets afin de situer le tourisme dans notre recherche.

1.1.1. Approche globale du thème

Le choix du thème de recherche se porte sur le Tourisme Rural de la commune d'Anjeva-Gare pour de multiples raisons, tant sur le plan économique que social, sans oublier les potentialités touristiques de ladite commune. En effet, différents éléments sont à considérer afin de déterminer convenablement les raisons du choix de l'objet de recherche.

Sur le plan international, une conscientisation commune sur la protection de l'environnement est constatée. En effet, tout un chacun se sent actuellement concerné par les effets néfastes de l'homme sur l'environnement, ce qui engendre de nouvelles valeurs plus en accord avec le respect de la nature et de l'écosystème. De plus, un intérêt grandissant est remarqué par rapport au Tourisme Rural où les voyageurs des grandes villes souhaitent se couper de leur train-train quotidien pour un retour aux sources dans les campagnes. Tous les secteurs d'activité tentent alors tant bien que mal de réduire les impacts négatifs générés par le genre humain sur son environnement naturel. Pour leur part, les professionnels ont adopté une nouvelle forme de tourisme, le tourisme alternatif ou le tourisme vert. En fait, le tourisme de masse s'est peu à peu effacé pour faire place au tourisme alternatif dans les zones rurales. Ce dernier attire progressivement un nombre non négligeable de voyageur (avec 28% de la fréquentation touristique en France par exemple soit 19,3% de leur recette touristique en

2007)¹. Indubitablement, le Tourisme Rural et solidaire tend à imposer une notoriété intéressante au niveau mondial.

1.1.1.1. Le tourisme à Madagascar

Pour sa part, le tourisme malgache connaît actuellement un essor considérable. En effet, ce secteur est porteur de développement économique pour le pays grâce aux ressources conséquentes en devises qu'il génère. Toutefois, comme Madagascar est une île, les opérateurs touristiques ainsi que les touristes eux-mêmes tendent à ne considérer celle-ci que comme un lieu propice au tourisme balnéaire au détriment des autres attraits et avantages de l'île sur le plan faunistique et floristique. Certes, le pays possède plus de cinq mille kilomètres de côtes qui devrait être exploité à bon escient. Cependant prendre en compte les autres atouts de l'île serait aussi judicieux. C'est dans cette optique que le Tourisme Rural essaie de prendre sa part du marché dans la Grande Île. En effet, les touristes traversent essentiellement des zones rurales pour parvenir aux sites d'attraction touristiques, représentés principalement par les parcs nationaux. Ce concept est actuellement en pleine expansion et différents opérateurs, notamment l'association MATOR (Madagascar tourisme Rural) ou encore l'Office Régional du Tourisme d'Analamanga, tentent de promouvoir cette pratique – en accord avec le tourisme solidaire et équitable afin de préserver l'environnement pour ainsi arriver au tourisme durable à Madagascar.

Le Tourisme Rural se pratique alors dans différentes régions de Madagascar. Celui-ci contribue ainsi au désenclavement de plusieurs localités puisque la mise en place de cette forme de tourisme entraîne incontestablement la réhabilitation des infrastructures routières et la promotion de la destination en question. Néanmoins, un nombre assez conséquent de zone rural mérite encore d'être exploiter vue leur potentialité touristique. La Commune Rurale d'Anjeva fait partie de ces zones. Certes, l'activité touristique n'y est pas encore très présente (pour ne pas dire inexistante), néanmoins, le paysage, l'histoire et la culture du site méritent le détour. En fait, la population locale vie essentiellement de l'agriculture, ce qui laisse peu de place à d'autres activités lucratives. Toutefois, le tourisme solidaire (par le biais de l'agrotourisme ou l'agritourisme) pourrait engendrer une autre source de revenu mais aussi le

¹ www.geotourweb.com/nouvelle_page_125.htm

décollage du développement économique de la localité pour ensuite aboutir au développement du tourisme malgache en général.

Ainsi, en raison de l'essor du Tourisme Rural et solidaire (tant sur le plan international que national) et que cette forme de tourisme apparait comme une alternative intéressante afin de protéger l'environnement et aboutir à la durabilité du tourisme tout en mettant en avant la culture du pays récepteur, d'une part et d'autre part pour exploiter au maximum les avantages du tourisme sans laisser de côté les productions agricoles de la communauté, le choix du thème de recherche s'est porté sur le tourisme solidaire en zone rural. En outre, de par ses potentialités touristique et du fait que presque pas de tourisme n'y est pratiqué, le choix de la commune d'Anjeva s'est fait afin d'étudier les impacts de cette forme de tourisme sur un cas concret.

1.1.1.2. Les différents types de tourisme à Madagascar

Différents types de tourisme peuvent être pratiqués dans tout Madagascar. L'île est connue à travers le monde pour sa grande variété d'écosystème et sa méga-biodiversité. Avec 95% de faune et de flore endémiques : comptant entre autre 204 espèces d'oiseaux, 250 espèces de reptiles, 150 espèces d'amphibiens, 64 espèces de lémuriens, 12.000 espèces de plantes vasculaires dont 81% sont endémiques, plusieurs espèces d'orchidées et de palmiers et 7 espèces de baobabs sur les 8 existants sur la planète². Le pays est alors considéré comme une île-continent, ce qui favorise la pratique de diverses formes de tourisme, en fonction de la motivation du voyage.

Tout d'abords, le tourisme de loisir, qui prend en compte les activités ludiques touristiques de toutes sortes. Nous pourrions ainsi citer le tourisme sportif et le tourisme d'aventure, comprenant les randonnées et autres activités sportives. Le tourisme balnéaire fait également partie de cette catégorie. Celui-ci est le plus pratiqué du fait que Madagascar a à ses actifs environs 5000 km de côtes. Le tourisme balnéaire s'est actuellement élargi pour apporter plus d'activités aux touristes. En effet, outre l'exploitation des plages aux sables fins,

²http://siteresources.worldbank.org/INTCDRC/Ressources/Notes_contextuelle_Tourisme.doc consulté le 16 février 2018

de la mer et du soleil, cette filière exploite également les différents sports nautiques et aquatiques ou encore les événements saisonniers comme le festival des baleines.

Ensuite, le tourisme culturel tient aussi une place importante à dans la Grande Île. En fait, ce type de tourisme désigne le déplacement d'individus essentiellement motivé par la découverte d'autres cultures et ainsi d'élargir ses propres horizons intellectuels. Ainsi, le touriste s'intéressera particulièrement à la religion ou encore aux us et coutumes. Le tourisme culturel se manifeste donc par la visite de monuments historiques, des événements traditionnels ou musicaux et bien d'autres événements socioculturels du pays hôte. Ce type de tourisme peut également être caractérisé de tourisme scientifique, englobant la culture et la religion. Le tourisme culturel peut se pratiquer tant dans les zones urbaines que rural mais également sur le littoral ou dans les hautes terres. Pour sa part, Madagascar offre différents produits touristiques en corrélations avec cette filière.

En autres, on pourrait aussi constater l'écotourisme ou le tourisme vert. Ce dernier est actuellement une filière très prisée, suite aux récents bouleversements climatiques et à la notion de développement durable. Ce type de tourisme est adopté dans de multiples pays mais aussi dans différentes régions de Madagascar. Celui-ci se pratique essentiellement en milieu rural dans le respect de l'environnement et contribue au développement économique de l'économie locale. L'écotourisme tend en effet à protéger l'environnement – constitué des paysages bâtis et naturels – et la culture du pays hôte.

Il y a ainsi lieu de considérer le tourisme chez l'habitant. En effet, celle-ci réduit considérablement les impacts négatifs sur l'environnement du fait qu'elle ne nécessite aucune infrastructure touristique de grande envergure pouvant dégrader le paysage naturel et atypique d'une région. De plus, le tourisme chez l'habitant offre la possibilité de découvrir en profondeur la culture et le mode de vie de la population locale. Effectivement, puisque le touriste – comme son appellation l'indique – habitera chez les locaux, il aura l'opportunité de découvrir la cuisine locale, les produits du terroir, le us et coutumes et en même temps de se familiariser avec la langue parlée mais aussi d'apporter une aide financière à la commune tout ceci afin de développer et la commune et le tourisme local pour ensuite aboutir à un tourisme durable.

A noter que le tourisme solidaire fait partie de l'écotourisme. En effet, celui-ci est axé sur le développement de la zone rurale où l'accueil est assuré par les villageois. Ainsi, le

tourisme solidaire vise à respecter l'environnement, la nature et la culture de la zone d'implantation dans le but de développer la localité et d'aboutir à un tourisme durable où l'altération de l'environnement est moindre et où la population locale se sent personnellement concernée dans la réalisation du projet.

1.1.2. Le tourisme dans zone d'étude

Par ailleurs, le tourisme est actuellement considéré comme un des atouts majeurs dans le cadre du développement économique d'un pays. Ce secteur tend donc à prendre une place conséquente dans l'économie nationale malgache tout en mettant en valeur l'unicité touristique locale. La Région Analamanga, quant à elle, regorge de potentialités touristiques. La situation touristique de cette région ainsi que celle de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare seront donc préciser ci-après.

1.1.2.1. Situation du tourisme à Analamanga

La Région Analamanga se situe sur les Hautes Terres centrales de Madagascar. Par conséquent, elle ne peut proposer certains des types de tourisme précédemment cité (notamment le tourisme balnéaire). Certes, nous pouvons y rencontrer le tourisme de loisir par le biais des randonnées à travers les champs et les collines des zones rurales mais le tourisme balnéaire ne peut faire partie de ses activités. Néanmoins, de par le fait que la capitale se trouve dans cette région et qu'Analamanga se situe au centre de l'Île, le tourisme culturel y a pris une place importante.

La découverte des paysages urbains et ruraux – où l'architecture traditionnelle se mêle à la modernité – des modes de vie de la population locale, de l'histoire de la région ou encore des us et coutumes des locaux font parties des atouts touristiques de la Région Analamanga.

De plus, comme l'aéroport d'Ivato se situe dans cette zone, Analamanga a pour opportunité d'être une porte ouverte sur l'international mais également sur les autres régions du territoire national. Elle offre ainsi la possibilité d'être visitée par tous les types de touristes. Toutefois, malgré ces avantages, les statistiques du Ministère du tourisme affichent un taux de fréquentation assez faible pour la Région d'Analamanga. Les touristes portent assez peu

d'intérêt aux villes des Hautes Terres. Analamanga est considérée comme un lieu de passage et d'escale indispensable avant de se diriger vers les autres régions.

Tableau 1 : Taux de fréquentation touristique des circuits les plus visités de Madagascar

Circuit	Taux de fréquentation (en %)
Sud	38,40
Nord	29,00
Est	31,00
Ouest	13,90
Hautes Terres	07,30

Source : Ministère du Tourisme, 2013

D'après ce tableau, nous constatons une différence conséquente entre le taux de visite des régions de l'île. Le taux de fréquentation touristique le plus élevé se situe dans le sud de l'île (avec 38,40%) suivie par les régions de l'Est (avec 31% des visites). Ces lieux sont prisés par les touristes en raison des paysages et du littoral, sans oublier la présence parc nationaux renfermant la faune et de la flore endémique de Madagascar. Le Nord tient la troisième place (29%) grâce notamment à l'île de Nosy Be, très prisées par les touristes amateurs de plages aux sables fins et de lagons. Finalement, les Hautes Terres tiennent la dernière place avec ses quelques 7,30% de taux de visites. Ce faible taux de fréquentation est dû au fait d'un manque de promotion des attraits touristiques de la zone bien que celui-ci est revu en hausse depuis quelques années (avec 345.000 nuitées pour la Région Analamanga)³ grâce à la participation active de l'ORTANA qui propose actuellement des visites guidées de la ville d'Antananarivo, sans oublier les randonnées organisés sur les zones rurales en périphérie.

³ www.matin.mg/?p=30419 consulté le 16 février 2018

1.1.2.2. Le tourisme à Anjeva-Gare

Concernant Anjeva-Gare, précisons que le tourisme qu'aucune structure touristique n'y est à ce jour présent. Les exploitations et infrastructures permettant le tourisme dans la Région d'Anjeva sont également moindres et quasi inexistant. Toutefois, elle présente un potentiel touristique élevé dans le cadre du Tourisme Rural ou même du tourisme chez l'habitant. La commune n'est, en fait, actuellement connue des étrangers qu'à travers les courses automobiles qui s'y déroulent durant une courte période de l'année. Néanmoins, d'autres activités touristiques pourraient y être implantées afin de captiver au maximum l'intérêt du public.

Certes, elle ne possède aucune espèce spécifique de faune ou de flore endémique de Madagascar, (ce qui empêche le tourisme de découverte de la nature) toutefois, son paysage composé de terrains cultivés et de montagne rocailleuse avec quelques villages aux architectures pittoresques en font une destination idéale pour se couper du monde et du train-train quotidien. Pour être plus concis, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare peut alors être considérée comme un « terrain vierge » qui mériterait d'être exploité touristiquement parlant.

1.2.Contexte relatif au thème

Afin d'appréhender convenablement la recherche, présenter la zone d'étude apparaît indispensable.

1.2.1. Délimitation géographique et historique de la zone d'étude

Cette partie se focalisera sur une délimitation géographique de la zone d'étude suivie d'une brève historique de la commune afin de délimiter la recherche dans le temps et l'espace.

1.2.1.1. Délimitation géographique

La Commune Rurale d'Anjeva-Gare se situe à 16 km d'Antananarivo (à vol d'oiseau). Appartenant à l'ancienne province d'Antananarivo, plus précisément dans la Région Analamanga, du district d'Antananarivo Avaradrano. Elle est bordée au nord par la commune d'Ambohimalaza, à l'est par la commune d'Alarobia Ambatomanga, au sud par Masindray et à l'ouest par Ambohimanambola. Ainsi, la recherche se portera essentiellement sur les dix fokontany (notamment : Anjeva-Gare, Anjeva Tanana, Ankadiefajoro,

Mavolamba, Manohisoa, Imaola, Ambatofolaka, Morarano Faliary, Ambohidrazana, Ampahimasina) de la commune d’Anjeva-Gare soit une surface d’environs 25 km².

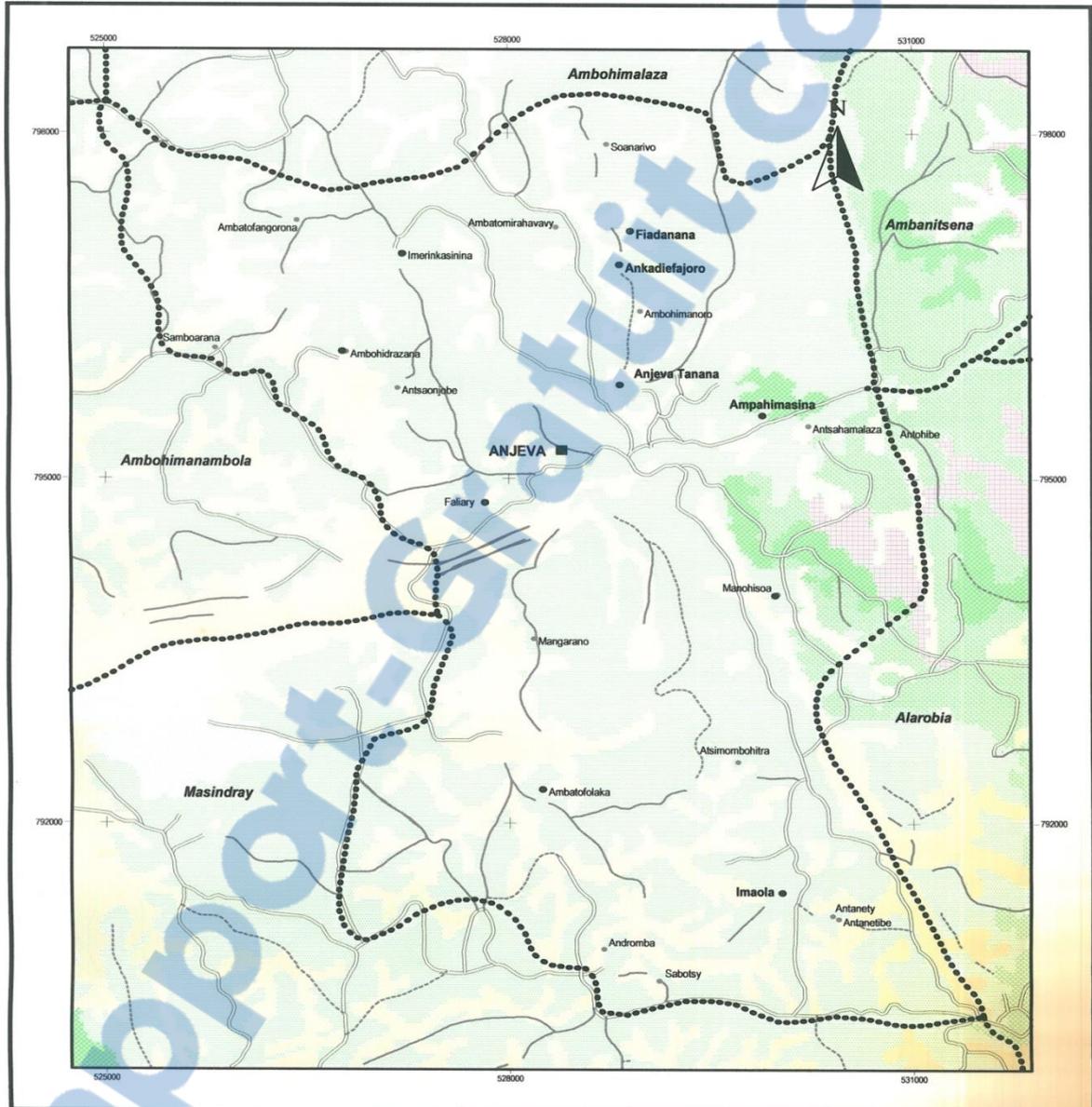
Illustration 1 : Cartes de localisation d’Anjeva

Délimitation de la Région Antananarivo Avaradrano



Source : FTM (2018)

Délimitation de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare



FOIBEN-TAOSARINTANIN'I MADAGASIKARA
 Lalana Dama-Ntsca RJS Ambanidia
 BP 323 Antananarivo 101
 Tél: (261 - 20) 22 228 35
 Fax: (261 - 20) 22 252 64
 Site Web: <http://www.ftm.mg>
 E-mail: ftm@nsoov.mg

Velaran-tany: 4 106 hektara
Superficie: 4 106 hectares

Echelle 1: 30 000
 600 0 600 1200 Mètres

Fond de carte issu de la BD100
 Fond de carte de situation issu de la BD500
 Occupation du sol issue de l'interprétation numérique d'images
 satellitales LANDSAT 7 TM en 1999-2000
 Limite de commune provisoire

Source : FTM (2018)

1.2.1.2. Historique

Petite localité assez peu peuplée et plutôt hors de la ville et de la grande histoire d'Antananarivo, la commune d'Anjeva ne dispose pas d'une histoire déjà écrite. Procéder à une recherche sur le sujet n'est pas chose aisée, puisqu'il nous a fallu nous baser sur les traditions orales et les récits des anciens dans la localité. Comme chacun avait une version différente de l'histoire de la royauté et de l'origine du nom de la commune, il nous a fallu procéder à une synthèse de ces récits pour dégager une ébauche d'historique de la localité.

Jadis, la localité portait le nom de « Iovoka », une rivière qui passait dans la zone. Cette rivière était entourée de plantes dénommées « ravintseva », ce qui est par la suite devenu le nom de la localité : Antseva (ou littéralement, là où il y a beaucoup de sève). Des années plus tard, cette dénomination a évolué pour aboutir au nom actuel qui est Anjeva. En outre, comme la mairie se situe dans le quartier où se trouve la gare, la commune porte donc à ce jour le nom de Commune Rurale d'Anjeva-Gare⁴.

Au temps de la royauté et avant l'unification de l'Imerina par le roi Andrianampoinimerina, Anjeva fut dirigé par le roi Rakotomaditra. Ce dernier s'est par la suite installé à Imerikiasinina (un fief voisin qui est actuellement reconnu par l'Etat malgache comme faisant partie des collines sacrées – outre les douze collines de l'Imerina). Par ailleurs, suite au règne de Radama Ier qui a favorisé l'arrivée des missionnaires anglais de la LMS (London Missionary School), les habitants d'Anjeva commencent à découvrir le christianisme pour abandonner partiellement le culte des ancêtres. Cela se constate à travers la vue de l'église protestante FJKM Tranovato, érigée en 1864. Le catholicisme s'est installé avec la colonisation. Les français ont alors pris possession de l'église de la LMS et les protestants ont du bâtir un autre temple à côté de celle déjà érigé⁵. Tout ceci n'empêche toutefois pas le maintien du traditionnel culte des ancêtres et de la présence de Doany (autels) dans certaines localités de la commune.

⁴ Source : Mr Randriamiarana Richard, doyen dans le fokontany Anjeva Tanàna

⁵ Source : Mr Rakotoarisoa Charles, Doyen dans le fokontany Anjeva-Gare

Avec la colonisation et la construction du chemin de fer reliant Antananarivo à la côte est, une gare a été construite dans la localité. Grâce à cette voie ferrée, Anjeva a pu figurer parmi les producteurs et fournisseurs de lait et de légumes d'Antananarivo et abriter une tannerie de peaux de bœufs⁶. Le déclin de ce moyen de transport et la fermeture de la gare ferroviaire a donc engendré une perte économique conséquente pour la commune bien que les routes soient encore assez praticables.

1.2.2. Présentation factuelle de la zone d'étude

Suite à la délimitation géographique et l'historique de la commune, passons à une monographie d'Anjeva et aux atouts socio-économiques afin de préciser la présentation de la zone de recherche.

1.2.2.1. Monographie d'Anjeva-Gare

Comme cité précédemment, la Commune Rurale d'Anjeva s'étend sur 25 km² avec 8 km² de forêt naturelle, 8 km² de terrain incultivable et 9 km² de terrain cultivable. Elle se trouve à une altitude d'environ 1500 m avec une pluviométrie de 3400 mm par an et une température moyenne de 22°C. La commune présente un relief accidenté avec trois montagnes rocailleuses (Fandàna, Ambohitrombalahy et Imerikasinina) et une plaine des deux côtés de la rivière d'Ivovoka. La population compte environ 6026 habitants éparpillées sur les dix fokontany avec aucuns étrangers ni immigrants avec une densité moyenne de 241 habitants/km². Sur le plan de l'éducation, la commune dispose de 7 écoles primaires publiques, 7 écoles privées, 1 collège public et 1 école privée secondaire. Le taux d'alphabétisation y atteint 92%. Concernant la santé publique, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare dispose d'un unique centre de santé de base avec 550 consultants par mois avec un taux de mortalité de 1,17% et un taux de natalité de 7,99%. Concernant la sécurité, le poste avancé de la gendarmerie nationale y est présent avec 6 éléments, sans compter les quartiers mobiles avec 24 hommes. Le tourisme y est peu pratiqué malgré l'existence d'une grotte à Imerikasinina et d'un site à Manohisoa (entretenu par l'association FAFIALA)

⁶ Source : Mr Haja Yves, maire de la Commune d'Anjeva-Gare

1.2.2.2. Les atouts socio-économiques de la Commune

L'atout économique de la commune d'Anjeva repose sur l'agriculture puisque ce dernier est la principale source de revenu de la population. Les exploitations agricoles varient entre les produits comme les céréales et tubercules mais aussi les légumes (voir tableau 2). Cette production s'étale durant toute l'année. Mais outre l'agriculture, l'élevage et l'artisanat prennent aussi une place importante dans l'économie locale. Les activités commerciales n'occupent qu'une quarantaine des habitants et la commune ne possède qu'une industrie qui est la fameuse tannerie d'Anjeva.

Tableau 2 : Récapitulatif de la production (2016)

Occupation	Superficie (Ha)	Production (tonnes)	Rendement (T/Ha)
Riz	186	206	1.10
Maïs	28	4	0.14
Haricot	57	11	0.19
Voanjobory	13	3	0.23
Pomme de terre	14	21	0.10
Manioc	116	311	2.68
Patate	17	10	0.58
Taro	15	21	1.4
Tomates	12	25	2.08
Poivrons	8	6	0.75
Courges	12	42	3.5
Carottes	13	58	4.46
Choux	27	76	2.81
Salades	7	3	0.43
Poireaux	74	518	7
Brèdes	46	369	8.02

Source : Commune Rurale d'Anjeva-Gare 2016

En d'autres termes, l'économie locale ne repose que sur le secteur primaire où la majorité de la population ne vit que des produits de la terre et de l'agriculture et l'élevage.

Sur le plan social, la population compte au total 6026 habitants de différentes classes d'âge (voir tableau 3). A noter que la population active compte environ 45% de la population totale. Ceci étant, la main-d'œuvre dans cette zone est alors assez abondante et pourrait indubitablement contribuer au développement économique, social mais aussi touristique de la commune. De plus, la former semble aisé du fait que le taux d'alphabétisation de la population atteint facilement les 92%. En un mot, l'atout social d'Anjeva-Gare repose sur l'effectif de sa population active, peu qualifiée mais apte à recevoir une formation afin de développer la commune.

Tableau 3: Répartition de la population par classe d'âge (2016)

Age	Effectif (nombre)
0 – 4	852
5 – 9	769
10-14	714
15 – 19	747
20 – 24	589
25 – 64	2127
+ 65	226

Source : Commune Rurale d'Anjeva-Gare 2016

1.2.3. Concept du tourisme dans la zone d'étude

Après avoir pris connaissance et présenté la zone de recherche, nous allons ci-après définir les potentialités touristiques de la commune en question afin d'identifier le type de tourisme le plus adapté pour cette zone.

1.2.3.1. Potentialités touristiques de la zone d'étude

Malgré l'absence d'activités touristiques apparentes permettant actuellement le développement de ce secteur, les offres touristiques de la commune ne semblent pas moindres et devraient être considérées avec intérêt.

Parmi ces potentialités touristiques, le paysage de la zone d'étude présente une singularité typique de régions rurales. En effet, le site offre un panorama exceptionnel sur des

kilomètres d'exploitation agricoles aux alentours de petits villages où le temps semble s'être arrêté, puisque les aspects de la modernité s'arrêtent à la vision des routes goudronnées tandis que l'architecture des habitations garde celle du temps de la pré-colonisation. La zone présente en plus de multiples collines aux rochers de diverses formes propices aux randonnées pédestres ou en VTT (vélo tout terrain) pour les touristes adeptes de sport, de trekking et de découvertes. La commune d'Anjeva est un lieu propice à la détente et aux loisirs mais aussi à la découverte dans un cadre rural pittoresque fait d'air pur et de paysage atypique.

Une autre potentialité touristique de la zone réside dans l'identité culturelle de la population. En effet, les villageois semblent avoir conservés et préservés leurs us et coutumes ancestraux. De ce fait, les héritages culturels basés sur le famadihana ou encore la circoncision y sont encore existants. La population locale s'évertue à protéger l'identité culturelle malgache basée sur le *fihavanana*, ce qui se sent dès l'arrivée sur les lieux à travers l'hospitalité typique des Malgaches. De plus, la gastronomie présente dans les lieux reflète encore l'originalité de ceux-ci. En effet, elle est peu altérée par la culture extérieure, ce qui a préservé toute la singularité de la cuisine malgache. En outre, cette cuisine se base sur les produits du terroir ce qui en garantit la fraîcheur et le goût.

Enfin, il y a lieu de considérer l'histoire parmi les offres touristiques exploitables de la région. Effectivement, la commune fut construite du temps de la royauté ce qui induit la présence d'une histoire encore ancrée dans la population locale (à travers le culte des ancêtres et les différents rites). Cette histoire se poursuit par l'arrivée des occidentaux et du christianisme. Tout cette histoire de la zone se matérialise à travers l'architecture locale où la plupart des bâtiments ont été construits selon les plans datant de la royauté et où le temple de la LMS (London Missionary School) avoisine celui des catholiques. Incontestablement, l'architecture locale et l'histoire qui s'y reflète ainsi que la culture malgache (à travers les us et coutumes, le mode de vie et la gastronomie) présente à Anjeva-Gare méritent le détour et peuvent être présentées comme parmi des potentialités touristiques de la zone.

1.2.3.2. L'agrotourisme dans la commune d'Anjeva-Gare

Selon les précédents faits, l'agrotourisme apparaît comme le concept touristique le plus approprié avec la zone d'étude, afin d'y valoriser et d'y développer un tourisme durable.

En effet, l'agrotourisme est une variante du Tourisme Rural proposé aux agriculteurs afin d'élargir leurs activités économiques. L'agrotourisme est « *caractérisé par la diversité de ses paysages – notamment façonnés par l'Homme et par l'activité agricole –, par la présence d'espaces naturels préservés, mais aussi par un patrimoine culturel, architectural et gastronomique, par des traditions et par les populations qui y vivent.* »⁷

Effectivement, suite à l'intérêt grandissant des citadins à découvrir et redécouvrir le monde rural pour échapper aux rythmes des villes mais aussi pour diversifier les ressources économiques des ruraux et afin de proposer d'autres activités (outre que le tourisme balnéaire) public, l'agrotourisme a fait son apparition dans la filière touristique. L'agrotourisme propose alors différentes activités en corrélation avec les produits de la terre (agriculture, élevage, restauration, ...) et la culture locale (découverte de site ou monument historique et culturel). Ainsi, le Small Farm Center (Université de Californie) affirme que « *l'agrotourisme se réfère à l'acte de visiter une ferme "en opération" ou n'importe quelle entreprise agricole, horticole ou agroalimentaire dans un but éducatif, de divertissement ou pour participer de façon active aux activités de l'entreprise* »⁸. Il répond donc aux produits touristiques proposés dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare et pourrait s'y développer.

1.3. Approche méthodologique et théorique

Afin de mener à bien les recherches, différentes démarches ont été adoptées. En effet, une discipline scientifique se doit de procéder à des expérimentations afin d'aboutir à des résultats concrets. Ce chapitre sera donc consacré à l'exposition des méthodologies de

⁷ MITRA, Tourisme en espace rural - Offre, demande et perspectives pour Rhône-Alpes, Les Cahiers de la MITRA n°10, synthèse d'études, septembre 2005, p 9.

⁸ Ramiro Lobo, Farm Advisor depuis le site : <sfp.ucdavis.edu/agritourism/Definitions/> , consulté le 15 octobre 2017

recherche mais également à la présentation du cadrage théorique pour aboutir à la problématique de la recherche et des hypothèses de travail.

.3.1. Méthodologie de recherche et outils utilisés

Les matériels utilisés et la méthode de collecte d'informations et de données lors de l'élaboration de la recherche seront exposés ci-après.

1.3.1.1. Méthode de collecte d'informations et de données

Recueillir des informations et collecter des données s'avère indispensable dans la recherche. Ces méthodes se résument à la méthode documentaire, la méthode d'observation et les enquêtes.

- Méthode documentaire :

Afin de valider la recherche, un recueil d'information sur la thématique est obligatoire. L'analyse bibliographique s'est donc orientée sur les recherches concernant le tourisme en général et les ouvrages portant sur les recherches déjà effectuées sur l'agrotourisme. De plus, une documentation sur la Région d'Analamanga mais également sur la zone d'étude a été nécessaire afin de situer la recherche dans le temps et dans l'espace. Finalement, une lecture d'ouvrages théoriques a été effectuée afin d'adopter la meilleure approche relative au thème de recherche. A travers cette méthode documentaire, nous avons pu établir les théories nécessaires au travail.

- Méthode d'observation

La méthode d'observation a été développée par les anthropologues pour étudier un milieu inconnu et même exotique. Il s'agit d'une démarche qui vise à découvrir ce qui organise les rapports sociaux, les pratiques et les représentations des acteurs du lieu étudié. Elle consiste à s'immerger et à prendre part aux activités sur le terrain. Ainsi, elle permet d'avoir accès à des informations peu accessibles et de mieux comprendre certains fonctionnements difficilement appréhendables par les individus extérieurs au terrain. La méthode d'observation directe et participante a été nécessaire afin de recueillir les données sur la zone d'étude. Effectivement, « *observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des*

informations »⁹. Ainsi, la méthode d'observation directe nécessite la mobilisation des cinq sens pour ensuite rassembler le maximum de données et d'information possible sur le terrain afin de les interpréter et de les mettre en relation avec les objectifs de la recherche. La finalité de cette méthode est d'établir un état des lieux et d'interpréter leur signification par rapport aux travaux de recherches.

- Les enquêtes

En parallèle à cette méthode d'observation, nous avons également procédé à des enquêtes et entretiens. L'entretien a pour objectif de recueillir les informations officielles et officieuses sur la zone d'étude. Celui-ci a donc été effectué sur les personnalités responsables et les acteurs majeurs en lien avec le sujet de la recherche (notamment le maire de la commune d'Anjeva-Gare, quelques chef fokontany ou encore le Responsable de communication de l'ORTANA). Par ailleurs, une enquête par questionnaire a été élaboré afin d'obtenir une idée sur la vision et les besoins de la population en termes de tourisme. Une fiche de questionnaire se présente sous forme de questions à choix multiples avec des questions ouvertes et des questions fermées.¹⁰ Le tableau suivant récapitule les critères des personnes enquêtées durant la recherche.

⁹ DE KETELE, 1980, Observer pour éduquer, Berne-Francfort, éd Peter Lang p27

¹⁰ « Fiche de questionnaire destinée aux habitants de la Commune rurale d'Anjeva-Gare » cf. annexe 3

Tableau 4 : Récapitulatif des personnes enquêtées

Personnes enquêtés	Nombre des enquêtés		Date des enquêtes
	Population mère	Échantillon	
Population locale	6024	100 personnes de + de 17 ans (42 hommes et 58 femmes)	6 au 18 novembre 2017
Non résidents de la localité	-	100 (âge et sexe confondus)	11 au 16 décembre 2017
Professionnels du tourisme (entretien)	-	4	Janvier 2017

Source : Auteur 2017

1.3.1.2. Outils utilisés

Dans le but de mener à bien la recherche et pour étoffer les informations, de multiples outils et matériaux ont été utilisés. Ceux-ci englobent la cartographie de la zone d'étude, les données statistiques la fiche de questionnaire et la matrice FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités et Menace).

- Cartographie et monographie de la zone d'étude

La cartographie de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare a permis de situer la zone d'étude dans l'espace et sa localisation géographique tout en définissant la géographie de la région (relief, routes et paysage). Pour sa part, la monographie de la commune a aidé à connaître les milieux physiques et humains, sans oublier les activités socio-économiques de la population locale.

- Rapport statistique

Par le biais des rapports statistiques du Ministère du tourisme, nous avons pu définir la situation du secteur tourisme à Madagascar. Ces chiffres définissent l'évolution du tourisme durant les 10 dernières années. Ce rapport évoque surtout les flux touristiques étrangers, les apports financiers générés par le secteur, la répartition des pays d'origine des touristes, les

circuits touristiques à haute fréquentation ainsi que la durée moyenne de séjour des touristes, sans oublier les emplois générés par le secteur touristique et les offres touristiques malgaches.¹¹

- La fiche de questionnaire

La fiche de questionnaire est destinée à la population locale et à des individus non-résidents. Elle se compose de questions à choix multiples afin de diriger les réponses de l'interlocuteur dans le but d'établir des statistiques personnelles, utiles aux recherches ; de questions fermées où la personne interrogée ne répondra que par « oui » ou par « non » afin d'obtenir des réponses brèves ; et des questions ouvertes pour permettre à la population locale d'évoquer entre autres leurs idées concernant l'implantation tourisme dans sa localité mais aussi pour définir le degré de connaissance de la commune par les locaux et les non-résidents¹².

- La matrice FFOM

L'analyse FFOM (ou de l'anglais SWOT¹³) est un outil repérant les Forces, les Faiblesse, les Opportunités et les Menaces (d'où l'acronyme FFOM) en rapport à une situation donnée. Alors que l'analyse des forces et des faiblesses tend à se concentrer sur les problèmes et la situation interne, celle des opportunités et des faiblesses se focalise sur les problèmes et situations externes. Cet outil nous permettra de définir la situation initiale de la commune pour en dégager les atouts outils au développement du tourisme dans la zone. Il permet donc d'évaluer le site en dégageant des données utiles à la recherche.

1.3.2. Cadrage théorique

Dans le cadre de la recherche, il nous est nécessaire de définir un cadrage théorique sur lequel baser notre travail pour ensuite présenter la systémique du tourisme et enfin établir la problématique et les hypothèses. Ces travaux seront développés dans ce chapitre.

¹¹ « Statistiques sur le tourisme à Madagascar » cf. annexe 2

¹² « Fiche de questionnaire destinée aux habitants de la Commune rurale d'Anjeva-Gare » cf. annexe 3

¹³ SWOT : de l'anglais Strength, Weakness, Opportunity Threat.

Toutefois, le travail doit se baser sur la théorie du développement durable. Effectivement, puisque nous sommes étudiants dans le parcours Mondialisation et Tourisme Durable, il apparaît évident de fonder nos recherches sur ce qu'est le développement durable. Ce dernier a connu une évolution constante. En effet, selon les périodes et les activités économique, la notion de développement et de développement durable à évolué. La première définition du développement durable fit son apparition dans le rapport Brundtland¹⁴ en 1987. Ce rapport stipule que « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » De la sorte, la théorie du développement durable vise donc à préserver les ressources pour la future génération tout en répondant aux besoins de génération actuelle. Plus tard, Ignacy Sachs¹⁵ propose une utilisation ingénieuse des ressources locales et du savoir-faire de la population pour aboutir au développement. Le développement durable est donc devenu un « développement endogène et dépendant de ses propres forces, soumis à la logique des besoins de la population entière, conscient de sa dimension écologique et recherchant une harmonie entre l'homme et la nature ». Ainsi, le développement durable tend à faire connaître une croissance économique tout en prenant en compte l'environnement et la société. Cette notion a par la suite engendré le tourisme durable et l'écotourisme où le respect de l'environnement et la population est au cœur des préoccupations.

1.3.2.1. La théorie systémique

L'approche systémique selon Joël de ROSNAY a été prise en compte pour fonder nos recherches. En effet, l'approche systémique est une approche fondée sur une logique entre chaque système. Ces systèmes sont ainsi considérés comme des éléments essentiels d'un tout et en interrelation. En d'autres termes, la systémique est définie comme « *un ensemble d'élément en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but* »¹⁶. Celle-ci est donc présentée comme un ensemble de relation entre les acteurs dans un système. Grâce à l'approche systémique, nous pouvons identifier la nature et la forme des interactions entre les acteurs.

¹⁴ Harlem Brundtland, Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. 1987, 1^{ère} partie chapitre 2

¹⁵ Ignacy Sachs, Comment concilier écologie et propriété. Le monde Diplomatique, décembre 1991, p.18-19

¹⁶ De Rosnay J., 1975, Le Macroscopie, vers une vision globale. Paris. Ed. Seuil. 346p

Dans cette recherche, donc, nous avons opté pour la théorie systémique où la relation étroite et l'interaction entre les acteurs est la base du développement de l'agrotourisme, et par voie de conséquence du développement du tourisme. En effet, la théorie systémique joue un rôle majeur dans la présente recherche puisque selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), « le secteur touristique implique l'interaction de multiples acteurs par le biais de liens complexes et hétérogènes de produits et de services »¹⁷. Ainsi, le tourisme peut être traduit comme un système du fait qu'il est une source d'activité économique, générant un revenu mais également car il implique l'interaction importante d'un système d'acteurs œuvrant généralement dans un même but : le développement du tourisme et le tourisme durable.

Concrètement, l'approche systémique peut être traduite comme la théorie du baquet¹⁸. En effet, si nous considérons le baquet comme le système principal, celui-ci est composé de différentes planches de bois jointes entre eux par un cercle d'acier. La mission (ou encore le but) du baquet est de recueillir de l'eau. Dans le cas où l'une des planches de bois de ce baquet est défaillant (ou pourri), le baquet ne pourra jamais remplir sa mission. La théorie du baquet est pour ainsi dire une métaphore concrète de la théorie systémique où chaque acteur (ici imagés aux planches de bois) du système (en l'occurrence le baquet) est indispensable dans la réalisation de l'objectif commun (recueillir de l'eau). Ainsi, l'atteinte des objectifs dépend de la performance de chaque acteur du système et la performance globale dépend de celle du plus faible acteur. En d'autres termes, si certains des acteurs participe activement à la réalisation des objectifs mais que d'autres s'active moins, le système en elle-même dysfonctionnera et l'objectif (soit le développement durable du tourisme) ne sera jamais atteint. Tout ceci nous rappelle bien évidemment l'interaction et l'interrelation représenté par la théorie systémique.

¹⁷ OMT, 2013, Guide du tourisme durable pour le développement, Madrid

¹⁸ <http://mnope-management.com/la-theorie-du-baquet/> consulté le 23 janvier 2018



Illustration 2 : Présentation imagée de la théorie du baquet



Source : www.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement_durable

Dans ce sens, le développement du tourisme durable dans la Commune Rurale d'Anjeva nécessite la mobilisation effective de divers acteurs. L'Organisation Mondiale du Tourisme souligne également que « développer le tourisme exige que les acteurs travaillent ensemble de manière efficace dans la planification et la gestion du secteur. »¹⁹.

1.3.2.2. La systémique du tourisme

Concernant l'application de la théorie des systèmes, nous proposons donc d'identifier les acteurs d'après les « 4P » (Partenariat Public Privé Population). En effet, comme la commune d'Anjeva est une zone rurale où le tourisme n'est pas encore existant, l'implantation de l'agrotourisme dans cette zone nécessite la participation active des entités publiques, des entités privées mais aussi de la population locale.

Les acteurs publics concernent entre autres le Ministère du Tourisme, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare (La Mairie donc), l'Office National du Tourisme à Madagascar (ONTM) et l'Office Régional du Tourisme d'Analamanga (ORTANA). L'Etat joue incontestablement un rôle clé dans tout projet sur la Nation. Celui-ci prend principalement le rôle de régulateur et de facilitateur. En effet, si chaque acteur agissait à leur guise, l'anarchie régnerait dans la zone d'étude ou même au sein de la nation elle-même. Cela explique l'utilité et l'existence des lois. Lois qui devront être appliquées. Ainsi, la réalisation, la promulgation et le suivi de l'application de ces lois devront être le rôle de l'Etat. Ce dernier sera alors

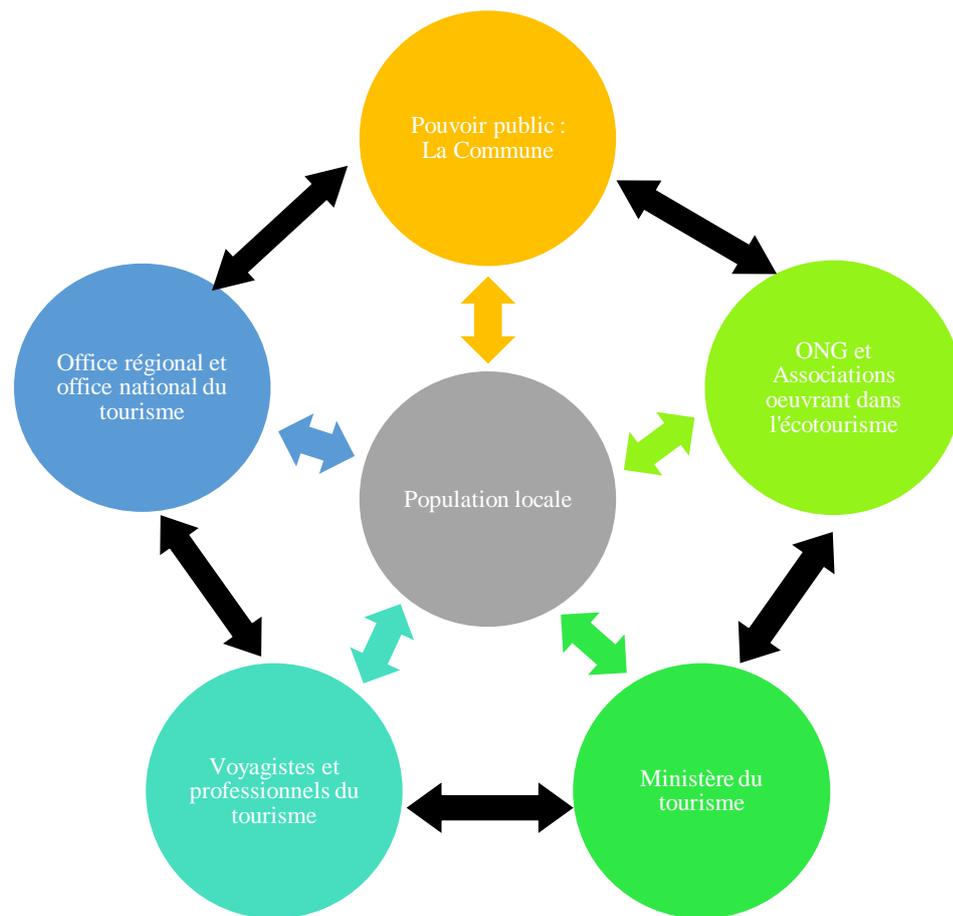
¹⁹ OMT, Guide du tourisme durable pour le développement, Madrid, 2013

représenté par les Collectivités territoriales décentralisées (ou CTD) – en d’autres termes la commune – ou bien le fokontany. Mais outre les autorités locales, les organisations non gouvernementales sont aussi essentielles dans le cadre du suivi du respect des accords internationaux et afin d’apporter une aide financière à la commune. Néanmoins, l’office régional du tourisme aura aussi un rôle à jouer puisqu’il fait partie des organismes visant à promouvoir le tourisme dans sa région – et cela va sans dire dans la zone d’étude.

Les acteurs privés prennent en compte les voyageurs et les professionnels du tourisme ainsi que les associations œuvrant dans le domaine de l’écotourisme. En effet, ces derniers contribueront à la promotion de la destination touristique tout en véhiculant l’idée du tourisme durable – respectant l’environnement – et l’image de la région. De plus, ils auront à préparer le voyage des futurs touristes afin que ceux-ci ne soient pas pris au dépourvu lors de leur arrivée sur les lieux.

Finalement, la population sera représentée par les résidents de la commune mais plus particulièrement les agriculteurs de la zone. Ces derniers restent les piliers du tourisme en question. Effectivement, malgré toutes les promotions déployées, les lois et les accords approuvés sans oublier tous les infrastructures nécessaires installées, si les locaux refusent de participer au développement du tourisme, celui-ci n’aura jamais lieu. En effet, comme la zone se trouve en milieu rural, le tourisme chez l’habitant semble être la plus appropriée, ce qui serait impensable sans la participation de la population locale. Néanmoins, les touristes eux-mêmes doivent être considérés comme des acteurs puisqu’ils seront les clients cibles de tous les travaux menés par tous les autres acteurs susmentionnés.

Illustration 3 : Carte des acteurs



Source : auteur (2017)

Dans cette illustration, les flèches représentant l'interaction en les acteurs sont à double sens puisque tous les acteurs devront ainsi s'impliquer et agir ensemble afin que le système agritouristique puisse se développer dans la zone d'étude.

1.3.2.3. Problématique global et hypothèses de travail

Les multiples collectes d'informations et de données, les matériaux de recherche ainsi que l'adoption de la théorie systémique ont soulevé plusieurs questionnements relatifs au sujet de la recherche. En effet, différentes questions découlent des recherches menées. Notamment, quelle est la place de l'agrotourisme dans la zone d'étude ? Quel est l'état des lieux du tourisme dans la commune ? Quelles sont les prestations touristiques possibles sur les lieux d'étude ? Quelle clientèle ? Quelles sont les répercussions (positives ou négatives) du tourisme sur la commune ? En quoi l'agrotourisme est-il une opportunité pour le

développement du Tourisme Rural ? Quels sont les enjeux de l'implantation du Tourisme Rural dans la commune d'Anjeva-Gare ?

Suite à ces questionnements, la problématique de la recherche réside par conséquent dans la question : dans quelle mesure, l'agrotourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare peut contribuer au développement du Tourisme Rural ?

Ainsi, le présent travail reposera sur deux hypothèses. D'une part, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare est une zone propice à l'implantation de l'agrotourisme. D'autre part, la participation active des acteurs composant le système agritouristique de la commune est essentielle au développement et la pérennisation du tourisme.

DEUXIEME PARTIE :
ANALYSE DU TRAVAIL

Cette partie du travail sera consacrée à l'analyse du tourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. Nous aborderons donc en premier lieu l'analyse des données et informations recueillies. En second lieu, nous procéderons à une analyse approfondie des problèmes. Finalement nous dégagerons les résultats attendus des hypothèses. L'objectif de cette partie est de cerner les facteurs essentiels et sources du développement du Tourisme Rural.

2.1. Analyse des données et informations

L'analyse des données et informations collectées durant la recherche se fera par le biais de la matrice FFOM. Ainsi, nous déterminerons dans les sous-parties qui suivent la viabilité et le rendement de cette matrice pour ensuite vérifier notre première hypothèse.

2.1.1. Viabilité et rendement de la matrice FFOM

Comme nous l'avons précisé dans la précédente partie, l'acronyme FFOM vient des termes forces, faiblesses, opportunités et menaces, afin de déterminer la viabilité de l'agrotourisme dans la zone d'étude

2.1.1.1. Forces et faiblesses

L'analyse des forces et des faiblesses permettent de définir les facteurs internes permettant ou freinant le développement dans la zone d'étude. Cette analyse peut être étudiée sur différents aspects de la zone d'étude. Afin d'identifier les facteurs essentiels du développement, nous allons donc nous pencher sur l'accessibilité de la commune, les infrastructures et les produits touristiques de la zone ainsi que les acteurs touristiques.

Tableau 5 Présentation des Forces et faiblesses

	Accessibilité et infrastructure	Offres touristiques	Acteurs touristique
Forces	<ul style="list-style-type: none"> - Proche de la capitale - Accessible par voie terrestre 	<ul style="list-style-type: none"> - Lieu chargé d’histoires (église, tannerie) - Terrains agricoles - Paysage propice au tourisme sportif et randonnées 	<ul style="list-style-type: none"> - Population composée de jeunes - Entités publiques en étroite relation avec les locaux
Faiblesses	<ul style="list-style-type: none"> - peu d’entretien routier - route secondaire impraticable en saison de pluie - fermeture de la ligne de chemin de fer 	<ul style="list-style-type: none"> - mise en tourisme inexistante - offres touristiques non exploités - structure touristique inexistant dans la localité 	<ul style="list-style-type: none"> - manque de prise de conscience par les locaux sur les avantages du tourisme

Source : Auteur 2018

Concernant l’accessibilité de la zone, il y a lieu de constater qu’Anjeva-Gare est une commune assez proche de la capitale et qu’elle est accessible en prenant une bifurcation sur la route nationale 2 menant à Toamasina. Cette situation peut être considérée comme un avantage du point de vue de la visibilité du lieu. De plus, la zone est accessible par voie terrestre avec un coût assez faible puisqu’une ligne d’autobus mène directement à la gare. L’accès à la plupart des villes composant la commune se fait pour leur part par des routes secondaires. Toutefois, des faiblesses résident dans les faits que ces routes sont mal entretenues et pourraient réduire l’accès à la zone en saison chaude et humide. De plus, pour des raisons économiques et surement stratégiques, la ligne de chemin de fer menant à la gare d’Anjeva n’est actuellement plus utilisée bien que celle-ci pourrait être une autre façon d’accéder à la zone. En outre, certains lieux à vocation touristique ne sont accessibles que par voie pédestre où les stationnements sécurisés des voitures ne sont pas assurés.

Illustration 4 : Illustration de route goudronnée Ambohimalaza – Anjeva-Gare



Source : Auteur 2018

Par rapport aux infrastructures et offres touristiques, la commune présente des lieux chargés d'histoire et à vocation touristique – comme la présence des églises catholique et protestante ou encore la tannerie – idéale pour le tourisme culturel. Du point de vue de l'agrotourisme, le paysage est composé de terrain agricole. Le site est également un endroit propice aux activités sportives comme les randonnées ou les trekkings. Toutefois, malgré ces forces, la localité ne présente actuellement aucune activité touristique. Aucune structure ni entité touristique capable n'y est instaurée. De ce fait, aucune mise en tourisme n'est mise en place afin de gérer le secteur tourisme de la zone, que ce soit du point de vue des infrastructures ou de la politique de gestion des activités touristiques proprement dites.

Illustration 5 : Présentation d'exploitations agricoles de la commune



Source : Auteur 2017

Regardant les acteurs, la force de la commune réside essentiellement dans le fait que la population locale est principalement composée de jeunes déjà en âge d'entrer dans le secteur du travail. La main d'œuvre nécessaire dans l'implantation de l'agrotourisme ne manque donc pas. Aussi, suite aux quelques interviews effectués auprès des responsables de la commune, nous avons constaté que les entités publiques de la région sont assez proches de la population, ce qui pourrait faciliter les échanges et les aides, toujours dans la mise en place et le développement de l'agrotourisme dans la zone d'étude. Par ailleurs, le manque de prise de conscience des voyageurs sur l'intérêt de la mise en place du Tourisme Rural dans cette localité pourrait être une faiblesse.

Dans tous les cas, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare présente de multiples forces pouvant pousser au développement de l'agrotourisme dans la région mais il est également essentiel de ne pas négliger les faiblesses qui pourront freiner ce développement.

2.1.1.2. Opportunités et menaces

L'analyse des opportunités et menaces, pour leur part, permettent d'identifier les facteurs externes liés au développement du tourisme dans la zone. Notre analyse se portera alors sur la situation politique, les facteurs socio-économiques ainsi que les facteurs environnementaux.

Tableau 6 Présentation des opportunités et menaces

	Politique	Socio-économique	Environnemental
Opportunités	-Collaboration et partenariat entre public, privé et la population locale	-Apport en flux monétaire généré par le tourisme -Retombées économiques directement ressenties par la population -Découverte d'autres cultures	-Protection de l'environnement grâce à l'écotourisme
Menaces	-Crises politiques à répétition	Manque de financement Insécurité -Risque de choc culturel	Risque de mauvaise gestion des ressources et d'incompréhension du concept agrotouristique

Source : Auteur 2017

Tout d'abord, du point de vue politique, nous ne pouvons que constater la présence de crises politiques à Madagascar. En effet, d'après les statistiques du ministère du tourisme²⁰, la crise politique survenue depuis 2009 a joué un rôle perturbateur dans l'affluence de touristes à Madagascar. Contrairement à l'année 2007 (où l'arrivée des touristes s'élevait à 344 348) et 2008 (avec 375 010 touristes), l'année 2009 a connu une baisse avec 162 687 touristes. Ces crises menacent donc l'image du pays ce qui entraîne une baisse de flux de touristes ainsi qu'une mauvaise image des Malgaches. Toutefois, une opportunité s'ouvre sur ce secteur d'activité grâce à l'existence de collaboration et de partenariat entre les entités publiques et privées. Cette collaboration se manifeste essentiellement à travers les différents

²⁰ Cf. annexe 2 Statistiques sur le tourisme à Madagascar

événements, les foires et les festivals comme l'International Tourism fair Madagascar (ou ITM) organisées chaque année dans la capitale ou encore le festival des baleines de l'île Sainte-Marie. Ces événements voient effectivement la participation active de l'Etat, des acteurs privés mais aussi de la population locale. Ils peuvent donc être interprétés comme des opportunités à saisir afin de promouvoir et développer le tourisme malgache.

Par la suite, par rapport au plan économique, le tourisme constitue un apport important de flux monétaire pour un pays, quel qu'il soit. Pour Madagascar, la devise recensée pour l'année 2008 est de 858 milliards d'ariary. Celui-ci atteint les 614,18 milliards d'ariary en 2012 et a plus que doublé en 2014 avec 1574,37 milliards d'ariary de rentrée en devise. Normalement donc, le tourisme peut être vu comme une opportunité économique tant pour le pays que pour les habitants puisque les retombés économiques devraient être directement sentis par la population locale qui est en relation directe avec le touriste. Pourtant, il s'avère qu'un manque de financement pour les infrastructures et pour la mise en tourisme est constaté. En effet, une mauvaise gestion des activités touristiques constitue une menace pour le développement de ce secteur. Concernant Anjeva, la mise en place de l'agrotourisme dans la zone sera l'opportunité pour les locaux de diversifier leurs revenus puisque les retombés économiques se feront directement à leur rencontre par notamment la vente des produits du terroir. Néanmoins, cela nécessite une collaboration étroite entre la population locale, les entités publiques mais également les investisseurs potentiels.

Sur le plan social, une certaine insécurité règne à Madagascar. Celui-ci se manifeste surtout pour les différentes vindictes populaires ou encore les kidnappings perpétrés sur les étrangers visitant l'île. Récemment, une épidémie – plus ou moins saisonnière – a affaibli la population sur tous les plans (sociaux et économiques). Ces multiples menaces réduisent effectivement l'arrivée des touristes qui pourraient prendre peur et freiner le développement du tourisme malgache. En outre, la rencontre entre les touristes et les locaux pourrait également aboutir à un choc culturel si cette rencontre est mal encadrée. Cependant, malgré ses menaces, la chance de découvrir d'autres cultures, d'autres mentalités mais également l'opportunité d'ouvrir ses horizons et d'affirmer sa propre culture en la partageant reste parmi des multiples avantages sociaux liés au tourisme et à son développement.

Enfin sur le plan environnemental, l'agrotourisme offre l'opportunité de promouvoir l'écotourisme. En effet, comme nous l'avons précisé dans la précédente partie du travail, cette

forme de tourisme permet d'exploiter à la fois l'environnement naturel du lieu (à travers les randonnées) mais également l'environnement façonné par l'Homme (via les champs de cultures). A cet effet, l'agrotourisme donne l'avantage de pratiquer le tourisme mais aussi de préserver l'écosystème. Néanmoins, cette forme de tourisme – en l'occurrence l'agrotourisme pourrait également constituer une menace dans le cas d'une mauvaise gestion des ressources et une incompréhension du concept. En effet, le tourisme engendre inévitablement l'augmentation du flux humain dans la localité, ce qui pourrait altérer l'environnement. La population locale pourrait également être tentée d'élargir ses champs de culture afin d'attirer plus de touristes, ce qui déséquilibrerait l'écosystème et détériorerait l'espace naturel.

En d'autres termes, le tourisme et la mise en tourisme de la commune d'Anjeva-Gare présente de multiples opportunités pour la localité, le secteur touristique et aussi l'Etat mais il est essentiel de mettre en place une bonne gestion pour éviter les retombés négatifs et aller à l'encontre des menaces potentielles.

2.1.2. Vérification de la première hypothèse

Après avoir défini les différentes forces, faiblesses, opportunités et menaces liées à la mise en place de l'agrotourisme à Anjeva, nous procéderons à l'identification des causes racines du développement touristique pour ensuite infirmer ou confirmer la première hypothèse de travail selon laquelle la Commune Rurale d'Anjeva-Gare est une zone propice à l'implantation de l'agrotourisme.

2.1.2.1. Causes racines du développement touristique

En se basant sur la matrice FFOM, les leviers du développement touristique dans la zone d'étude peuvent être définis. En fait, comme spécifié dans la partie précédente, afin de mettre en place l'agrotourisme et de le développer, il est essentiel de prendre en compte l'environnement local et la population.

Ainsi, la cause principale du développement du tourisme dans la commune est donc l'exploitation à bon escient des terrains cultivables et cultivés. La commune s'étend actuellement sur 25 km² avec 8 km² de forêt naturelle, 8 km² de terrain incultivable et 9 km²

de terrain cultivable²¹. Les terrains cultivables représentent alors le tiers de la superficie totale de la commune. De plus, nous constaterons que l'agriculture apparaît comme la principale source de revenu économique pour la population locale. A cet effet, elle peut être considérée comme assimilée à une activité permettant d'entretenir le paysage et d'affirmer l'identité de la population. S'ajoutant à cela, d'Anjeva-Gare est un terrain assez hétérogène en matière de production agricole²². Conséquence, pour aboutir au développement de l'agrotourisme dans la zone d'étude, il est essentiel d'exploiter cette force de la commune, caractérisée par les espaces cultivables.

Néanmoins, exploiter les terrains non cultivables et les espaces naturelles est aussi primordial. En effet, ces derniers peuvent être à l'origine d'activités connexes à l'agrotourisme en lui-même. A travers les randonnées, ces terrains peuvent apporter une autre source activité touristique, surtout pour ceux cherchant des offres de découverte aux allures sportives. Il est également utile de ne pas négliger les infrastructures à vocation touristique (comme les temples et la tannerie – propre à Anjeva) pour un tourisme culturel dans la localité.

²¹ Cf. annexe 5 Guide d'entretien dans la Commune d'Anjeva-Gare

²² Cf. tableau 2 Récapitulatif de la production, partie 1, section 1.2.2.2, page 26

Illustration 6 : Présentation d'espace naturel de la Commune



Source : Auteur 2017

Illustration 7 : Présentation de l'église catholique (à gauche) et le temple protestant (à droite)



Source : Auteur 2017

De ce fait, l'environnement et le paysage, avec la culture locale et ses us et coutumes, véhiculés à la fois par la manière dont la population locale cultive ses champs, l'art culinaire ou encore les croyances, font partie intégrante: des facteurs permettant le développement du tourisme dans la commune et devront être exploités au maximum pour un tourisme durable dans la localité.

2.1.2.2. L'agrotourisme à Anjeva-Gare

Comme prédéfini, l'agrotourisme fait partie du Tourisme Rural. C'est une activité englobant plusieurs fonctions : la fonction récréative, la fonction environnementale et la fonction résidentielle. A travers les causes racines du développement précédemment présenté,

nous pouvons constater que certaines fonctions de l'agrotourisme sont applicables à Anjeva-Gare.

- Fonction récréative

Grâce à la présence des sites culturels emprunts d'histoire, sans oublier les activités sportives, la commune offre donc des activités récréatives aux touristes. Notons entre autre la participation des touristes aux activités des champs, la visite des plantations, la découverte de la localité par le biais de randonnées à pieds, à vélo ou même en charrettes, ou encore l'organisation de foire et d'évènements culturels. A côté de tout ceci, le touriste aura également l'opportunité de découvrir les produits de la terre qu'il pourra retrouver dans son assiette. Ainsi, toutes les activités en relation (directe ou indirect) avec la vie rurale pourront être expérimentées par le touriste dans le cadre de l'agrotourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. De ce fait la commune peut proposer toutes les activités récréatives et ludiques liées à la mise en place de l'agrotourisme.

- Fonction environnementale

Du fait que la commune se situe à une faible distance, soit à 16Km d'Antananarivo avec une accessibilité par la voie terrestre, elle n'est actuellement pas sujette à un enclavement. Toutefois malgré cette proximité de la capitale, cette localité n'est pas sujette aux différentes pollutions de l'air liées aux grandes villes et bénéficie de l'air pur des campagnes. De plus, du fait de l'existence de terrains cultivables ou non, sans oublier les différentes croyances de la population locale (croyance interdisant d'aller dans tel ou tel lieu considéré comme sacré), les impacts négatifs générés par l'Homme sur son environnement sont est assez maîtrisée. Ce qui induit de faibles répercussions sur l'altération de l'écosystème dans la localité.

- Fonction résidentielle

Du point de vue de l'hébergement, nous avons déjà constaté que puisque le tourisme est une activité non prise en compte par la commune, les hébergements touristiques ne font pas encore de la structure locale. Néanmoins, après une mise en tourisme adéquat et une formation des locaux sur l'art et la manière de recevoir des touristes, le tourisme chez l'habitant pourrait bien jouer un rôle dans le développement du tourisme dans le lieu d'étude.

Par ailleurs, cette fonction résidentielle inclut l'impact de l'agrotourisme sur les résidents et la Commune en elle-même. En effet, l'agrotourisme implique la mise en place d'infrastructures et de services publics utilitaires, qui ne sont pas obligatoirement liés au tourisme en lui-même, comme la rénovation du centre de santé, des sanitaires ou encore du service de sécurité. Ces prestations sont tout à fait applicables dans la zone d'étude du fait que le pouvoir public – représenté par la Commune ainsi que tous les autorités publiques compétentes dans la région – est proche de la population locale et peu ainsi travailler en étroite collaboration avec celle-ci.

Illustration 8: Présentation d'une maison typique pouvant accueillir des touristes



Source : Auteur 2017

A travers ces démarches, nous pouvons confirmer la première hypothèse affirmant qu'Anjeva est un lieu propice à l'implantation et au développement de l'agrotourisme.

2.2. Analyse des problèmes

L'Analyse des problèmes liés à la mise en place et le développement du tourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare se fera par le biais des résultats des enquêtes réalisées dans la localité. Nous pourrions ainsi aboutir à la vérification de la seconde hypothèse de la recherche.

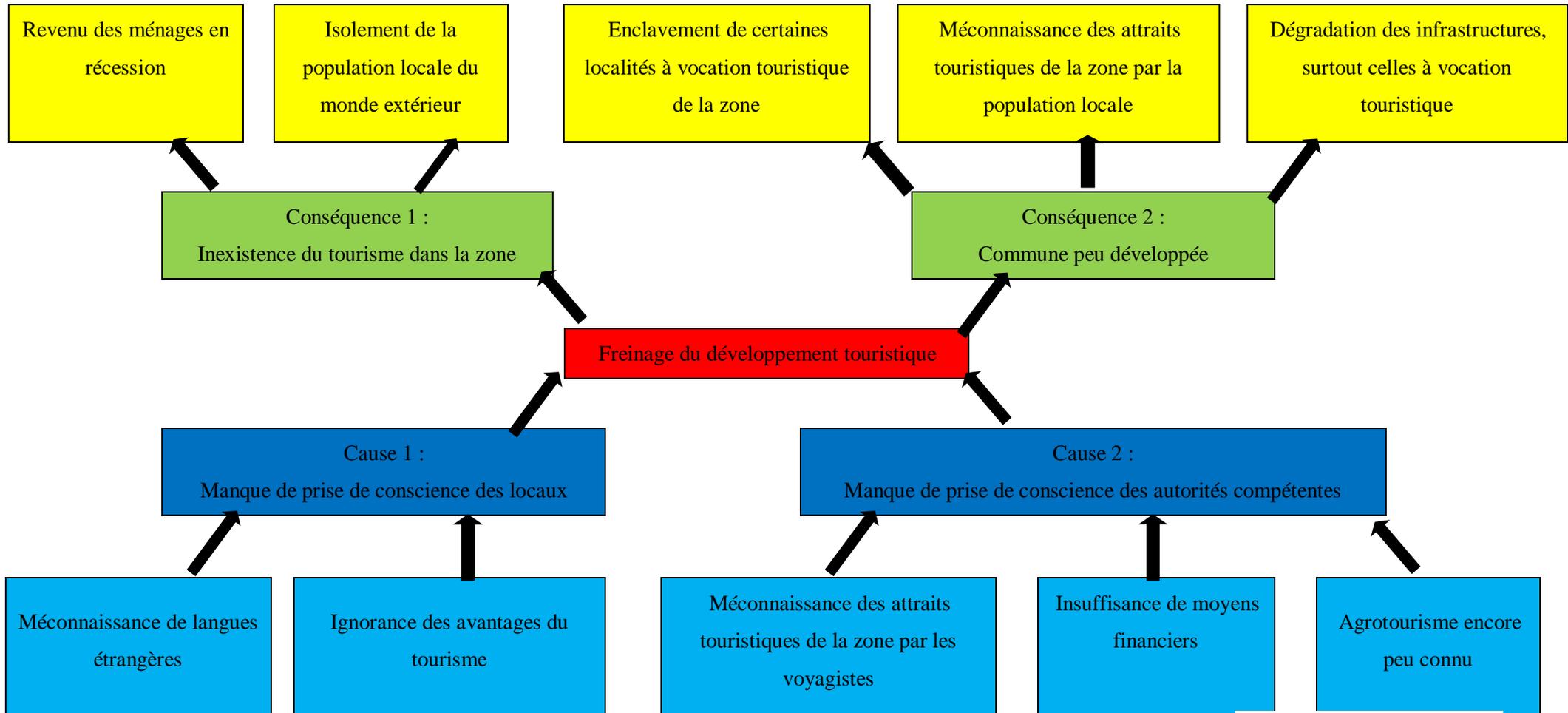
2.2.1. Résultats des enquêtes

L'enquête par questionnaire auprès de la population locale ainsi que de quelques touristes de passage dans la Capitale a permis d'identifier les problèmes relatifs à la promotion du tourisme à Anjeva-Gare mais aussi de dresser le profil des touristes potentiels dans la zone d'étude.

2.2.1.1. Identification et analyse des problèmes liés aux acteurs touristiques

Suite aux enquêtes effectuées auprès des habitants d'Anjeva-Gare, nous avons pu identifier les problèmes freinant le développement du tourisme dans cette zone. Ceux-ci seront plus explicites à travers l'élaboration d'un arbre des problèmes.

Illustration 9 : Arbre des problèmes liés à l'agrotourisme dans la zone d'étude

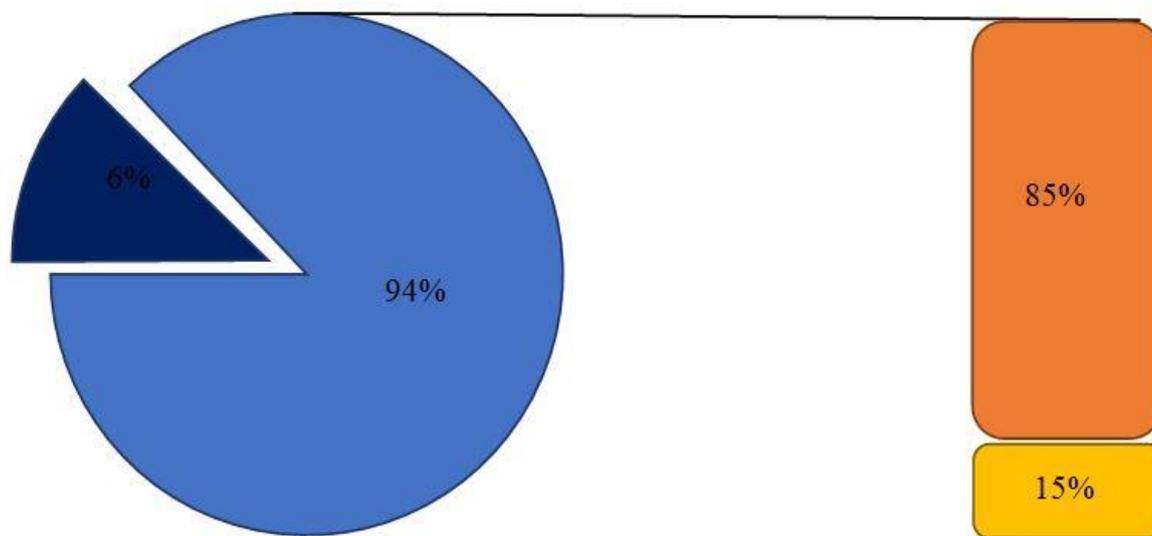


Source : Auteur (2017)

Suite à cette illustration, nous pouvons constater que, d'une part, la population locale peut jouer un rôle conséquent dans le développement de l'agrotourisme. D'autre part, les autres acteurs du système agritouristique ont aussi un rôle à jouer dans la promotion de ce secteur d'activité.

Effectivement, un des facteurs qui freinent le développement du tourisme dans la zone réside dans le manque de prise de conscience de la population vis-à-vis du tourisme. Actuellement elle ne considère pas le tourisme, encore moins l'agrotourisme, comme une autre source de revenu pour leur localité, ceci en raison de la peur de l'inconnu vis-à-vis de l'accueil et de l'interaction direct avec des étrangers. Par crainte de voir leur terre occupée voire même achetée ou volée par les étrangers, les locaux ont une appréhension envers le tourisme. Néanmoins, suite à nos enquêtes à travers lesquels nous leur avons dévoilé quelques notions de l'agrotourisme, la plupart des paysans avec lesquels nous avons eu un entretien semblent avoir changé d'avis. Toutefois, tous gardent une réserve par rapport aux barrières de la langue et l'hébergement des touristes.

Illustration 10 : Diagramme de motivation des locaux après connaissance sur l'agrotourisme



■ Refus catégorique ■ Appréhension sur la langue et l'hébergement ■ Réponse négative pour une formation ■ Réponse positive pour une formation

Source : Auteur 2017

Ces diagrammes représentent les résultats de nos enquêtes sur 100 des 6024 habitants (composé de 42 hommes et 58 femmes de plus de 17 ans) de la commune. L'enquête s'est étalée sur deux semaines allant du 6 au 18 novembre 2017. Suite à ces entretiens et interviews, nous pouvons constater que la grande majorité des interviewés (94%) tendent à porter un intérêt à la mise en place de l'agrotourisme dans leur localité, surtout pour des raisons pécuniaires et par curiosité. Toutefois, les quelque 6% restants campent sur leurs appréhensions premières tout en considérant un éventuel changement, dans le cas où ils constateront des résultats positifs venant de leurs voisins. Par ailleurs, parmi ceux en faveur de l'agrotourisme, 15% refusent de suivre une formation linguistique et professionnel (entres autres sur l'art et la manière d'accueillir des touristes). Cette minorité est surtout constituée de la population âgée de plus de 50ans qui estime qu'elle a dépassé l'âge d'apprendre pour laisser la place à la jeunesse. En d'autres termes, le développement du tourisme et de l'agrotourisme dans la zone d'étude est freiné principalement par les craintes et l'ignorance de la population locale sur les avantages de ce secteur d'activité mais aussi leur réticence par rapport aux changements.

Toutefois, tant que les habitants de la localité refusent de s'ouvrir et d'exploiter l'agrotourisme, le Tourisme Rural ne peut se développer puisqu'il se base principalement sur les locaux. Ces derniers sont présentés comme les acteurs principaux de l'agrotourisme ; sans eux, l'agrotourisme n'a pas lieu d'être dans la zone. Par voie de conséquence, les revenus des ménages ne sont pas diversifiés et stagnent, la population n'ont également pas la possibilité de s'ouvrir au monde extérieur au sien, sans omettre le fait que le tourisme – au niveau national – sera encore plus sujet aux hautes et basses saisons liées surtout au tourisme balnéaire.

Par ailleurs, les entités compétentes, en l'occurrence l'Etat et les voyagistes, tiennent aussi une responsabilité dans le fait que le Tourisme Rural peine à se développer. Certes, les offices régionaux tentent actuellement de prendre en compte l'écotourisme et le tourisme villageois dans la présentation de la Grande Île. En effet, l'Office Régional du Tourisme d'Analamanga (ORTANA) propose de multiples randonnées à travers la Capitale et ses alentours pour présenter la Région Analamanga comme une destination touristique favorable au tourisme urbain et rural. Mais nous avons constaté un certain manque d'intérêt pour la Commune Rurale d'Anjeva-Gare, où les potentialités touristiques ne sont pas prises en compte, ce qui est à l'origine du fait que cette commune ne fait actuellement pas partie des destinations proposés par l'Office. De plus, suite à notre entretien auprès du maire de la

commune, nous avons pu constater que les autorités de la collectivité territoriale décentralisée d'Anjeva-Gare n'ont pas pris en compte l'éventualité de la mise en place d'un agrotourisme dans leur zone d'activité, principalement pour des raisons financières mais aussi par ignorance de cette activité. Ainsi, puisque ni les acteurs étatiques ni l'Office du tourisme n'ont présenté la commune comme une destination touristique potentielle, les voyageurs n'ont pas considéré cette commune parmi leurs produits proposés aux touristes.

Suite à ces faits, la promotion du tourisme se trouve handicapée, ce qui entraîne également le ralentissement du développement de la commune, alors que le tourisme peut être un facteur de développement pour la zone d'étude. Ce secteur d'activité engendre des effets positifs sur une localité donnée. Sans celui-ci, les centres d'intérêt touristiques se dégraderaient puisque l'on ne leur accorderait pas assez d'attention. Certaines zones de la commune resteront également enclavées et méconnues par le public, et la population locale ne pourra avoir l'opportunité de connaître les attraits touristiques de leur commune. De par ces faits, les acteurs étatiques et les voyageurs tiennent également un rôle primordial dans le système agritouristique et dans le développement du Tourisme Rural.

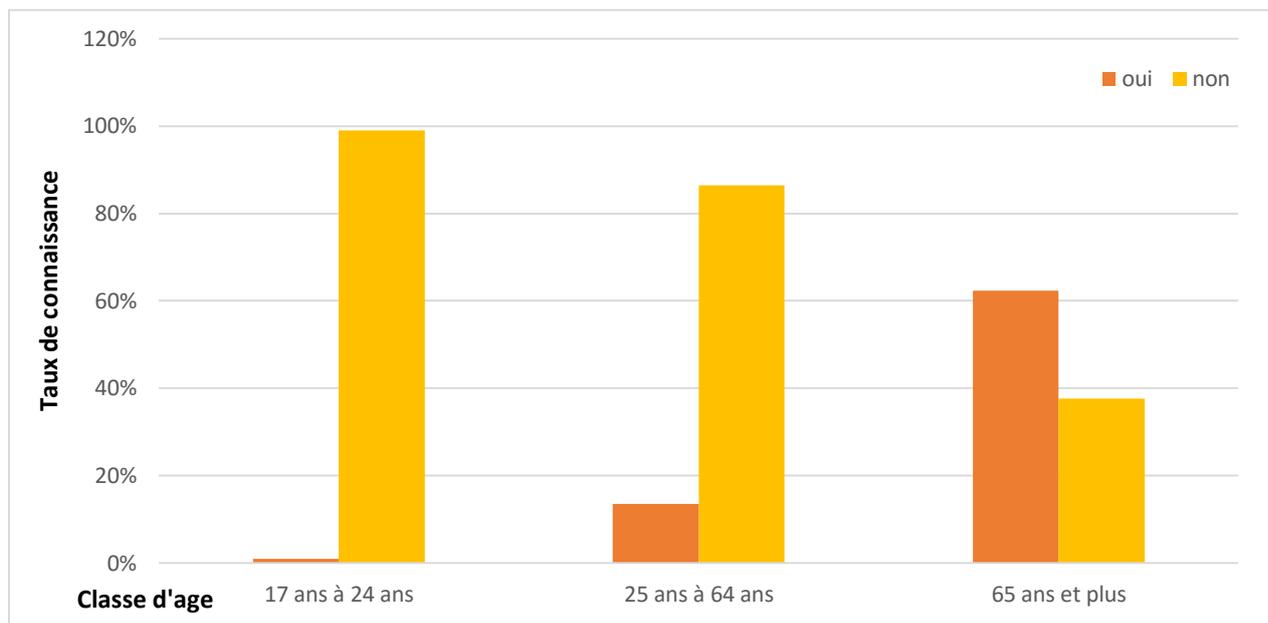
2.2.1.2. Le profil touristique

Comme nous l'avons précisé, le tourisme est une activité inexistante dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. Ainsi, dresser le profil touristique de la zone d'étude a dû se faire par l'évaluation de la connaissance du site par la population locale et par les non-résidents.

- Connaissance du site par la population locale

Afin d'appréhender les connaissances de la population locale sur l'histoire de leur région, une enquête a été menée. Le graphique suivant représente les résultats des enquêtes menées sur 100 personnes âgées de 17 ans et plus. Nous leur avons posé une question fermée avec laquelle ils ne devaient répondre que par OUI ou par NON sur le fait qu'ils connaissent l'histoire et l'origine d'Anjeva.

Illustration 11 : Taux de connaissance de la population locale sur l'histoire et l'origine de la commune d'Anjeva-Gare



Source : Auteur 2017

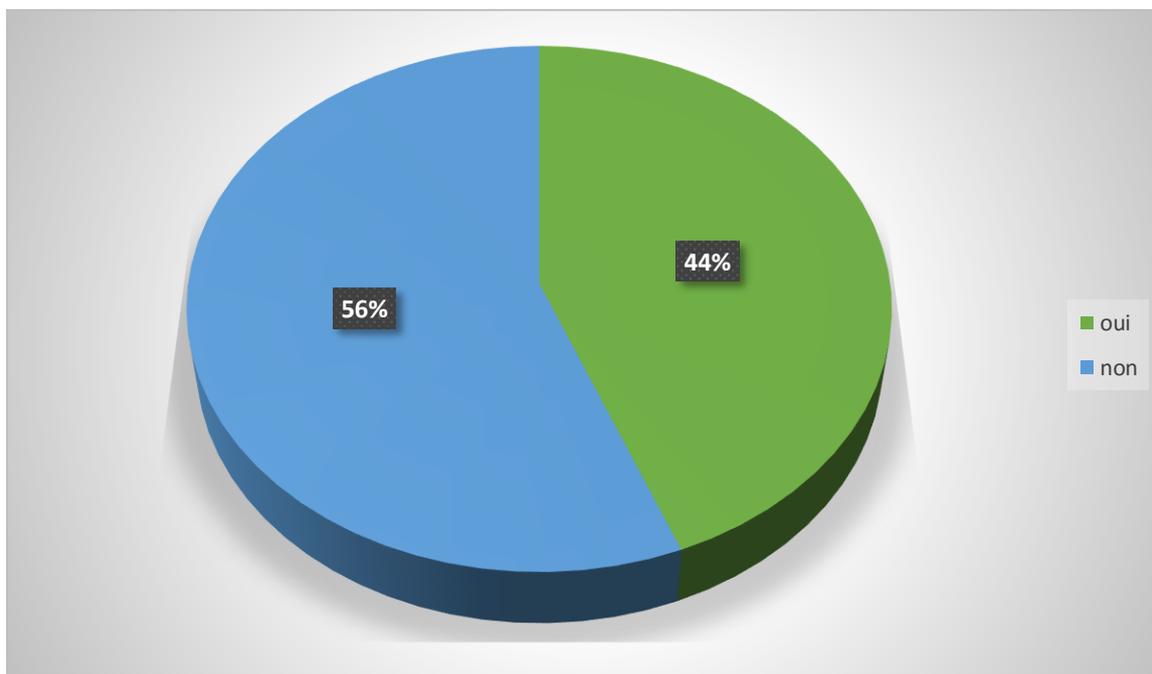
D'après ce graphique, le taux de connaissance de l'origine de la Commune d'Anjeva-Gare par la population locale est faible. Celui-ci est plus prononcé chez les jeunes de moins de 25 ans entrant dans la population active, du fait que l'histoire de l'origine de la commune n'est pas enseignée dans les écoles et que ces jeunes ne semblent pas prêter d'attention à leur propre histoire. Par ailleurs, les enquêtés de plus de 65 ans affirment connaître leur histoire bien qu'après quelques questions supplémentaires cette réponse semble factice.

- Connaissance du site par les non-résidents

Malgré l'absence de tourisme dans la commune, il nous a néanmoins semblé nécessaire d'évaluer la connaissance du grand public sur la réputation de la zone d'étude. Le graphique suivant représente le taux de connaissance de la population non résidant dans la zone d'étude sur la commune. L'enquête a été effectuée sur 100 personnes (âge et sexe confondus) habitant Antananarivo. Une question fermée a été posée aux enquêtés sur le fait qu'ils connaissent ou non la commune d'Anjeva-Gare ou tout au moins sa localisation.



Illustration 12 : Taux de connaissance des non-résidents sur la Commune Rurale d'Anjeva-Gare



Source : Auteur 2017

Ce graphique montre que plus de la moitié des enquêtés (56%) connaissent l'existence de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. Ceux-ci savent à peu près sa localisation et la manière de s'y rendre (par voie terrestre en prenant l'autobus par exemple). Toutefois, seul 26% de ces derniers s'y sont déjà rendu et souvent, la localité est juste un lieu de passage pour se rendre vers Ambatomanga, surtout réputée pour son fromage.

D'après ces enquêtes donc, nous pouvons constater qu'Anjeva-Gare ainsi que son histoire sont encore méconnues de la population locale mais aussi du grand public. Ceci est dû principalement au manque de communication venant des entités compétentes sur les attraits de la localité.

2.2.2. Vérification de la deuxième hypothèse

Nous avons pu le constater, le lien de cause à effet entre les acteurs touristiques et le développement de l'agrotourisme dans la zone d'étude est étroit. Pour l'exprimer plus clairement, nous allons formuler l'impression de notre thématique pour ensuite vérifier la deuxième hypothèse.

2.2.2.1. Impression de la thématique

Les enquêtes ont démontré que la cause principale qui empêche le développement de l'agrotourisme réside dans l'ignorance des ses avantages dans la Commune Rurale. En effet, 100% des personnes interviewées ignorent ce qu'est l'agrotourisme et n'envisageaient pas le moins du monde de considérer le tourisme comme une activité économique pour leur ménage avant notre intervention. De plus, la peur de l'inconnu et le manque d'entrain pour une formation appropriée aggrave la situation. Or, la participation active de la population locale, qui comme nous l'avons maintes fois précisé, est indispensable à la mise en place de l'agrotourisme dans la commune en question.

En effet, la population locale constitue l'actrice et l'attraction principales dans le cadre du système agritouristique. Elle devra prendre en charge l'accueil, les animations et activités, le guidage et la présentation de la localité. En outre, l'authenticité et l'unicité de la commune réside essentiellement dans le comportement des locaux vis-à-vis des visiteurs. Ainsi, une formation dans ces domaines est nécessaire afin d'accueillir convenablement les différents types de touristes précédemment évoqués. Toutefois, la première action reste la prise de conscience des locaux sur la richesse culturelle et architecturale de leur commune sans omettre les autres potentialités touristiques de la localité. Suite à leur conscientisation, la mise en place d'un agrotourisme dans la zone d'étude se fera plus aisément.

Cependant, comme le précise l'arbre des problèmes, bien que les hôtes soient en faveur de l'agrotourisme, le développement de ce dernier ne peut s'opérer qu'avec l'intervention des acteurs étatiques et des professionnels du voyage. En effet, la promotion de la destination Anjeva-Gare nécessite la participation active de l'Office Régional du Tourisme d'Analamanga et des voyagistes. Les acteurs étatiques – représentés par la mairie – prendront en charge l'aménagement du territoire par le biais des subventions. Le Ministère du Tourisme aura, pour sa part, la charge d'instaurer des lois régissant les activités touristiques avec pour mot d'ordre la préservation du patrimoine naturel et culturel.

2.2.2.2. La place des acteurs du système agritouristique dans la promotion du Tourisme Rural

Comme évoqué dans la partie précédente, la recherche se base sur la théorie systémique où les acteurs sont représentés par la population locale, les entités publiques et privées et où le système est l'agrotourisme. Dans ce système, l'objectif commun est le développement du Tourisme Rural à Anjeva-Gare. Afin d'atteindre cet objectif, une action individuelle des acteurs est nécessaire car les responsabilités diffèrent d'un acteur à l'autre. Toutefois, ces actions individuelles sont interdépendantes les unes des autres. En effet, dans le cas où l'un des acteurs du système faillit dans sa tâche, l'objectif commun ne pourrait jamais être atteint et le système s'effondrerait.

Effectivement, différents cas peuvent se produire. Prenons le fait que les locaux refusent ou peinent à assimiler les formations qu'on leur fournit. Si cette situation se produit, l'attraction principale de la localité sera donc défailante, et la mise en place, encore moins le développement du Tourisme Rural dans la commune perdra tout son sens. A cet effet, la population locale tient dans une place essentielle dans le système agritouristique du site.

Par ailleurs, les entités publiques détiennent aussi un rôle clé dans le système. En effet, une politique touristique viable et fiable est nécessaire afin d'éviter le désordre dans le système. Les agents de la commune ont pour tâche de régir l'activité touristique sur le site et aussi de veiller à l'entretien des infrastructures publiques et touristiques. Le Ministère du Tourisme, pour sa part, devrait instaurer – ou du moins renforcer – les lois régissant le tourisme à Madagascar, mais surtout celles sur le Tourisme Rural pour promouvoir et défendre les patrimoines matériels et immatériels malgaches.

Finalement, le rôle de la promotion de l'agrotourisme dans la zone d'étude revient aux entités privées et semi-privées. L'Office Régional du tourisme de la région pourra alors proposer un produit touristique mettant en avant la Commune Rurale d'Anjeva-Gare tandis que les professionnels du tourisme se chargeront de la promotion et l'intégration de ce produit dans leur circuit. En effet, bien que les lois soient appliquées et que la population locale soit prête à accueillir les touristes, dans le cas où les acteurs privés n'accomplissent pas leur rôle de promoteur, l'agrotourisme sur le site ne pourra se développer convenablement puisque les touristes ne connaîtront sûrement jamais l'existence d'un agrotourisme dans la commune.

En d'autres termes, la notion de partenariat public, privé, population prend tout son sens dans la mise en place et le développement du Tourisme Rural et de l'agrotourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. Chaque acteur joue un rôle précis et tous sont interdépendant les uns des autres. Dans ce sens, nous pouvons conclure que notre seconde hypothèse selon laquelle « la participation active des acteurs composant le système agritouristique de la commune est essentielle pour le développement et la pérennisation du tourisme » est confirmée.

2.3. Résultats attendus des hypothèses

Afin de formuler les résultats attendus de nos deux hypothèses pour préciser l'intérêt de notre recherche, nous allons développer ci-après les avantages qui découlent de notre étude. Par la suite, nous proposerons des solutions adéquates face aux problèmes évoqués dans le précédent sous-chapitre.

2.3.1. Les avantages de l'étude

Les avantages de cette étude résident dans la valorisation du tourisme dans la zone de recherche. Elle se manifeste alors par la hausse du nombre des visites, qui aboutira à la promotion et la dynamisation du Tourisme Rural.

2.3.1.1. Hausse de la fréquentation touristique

De prime abord, il y a lieu de définir la clientèle ciblée par l'agrotourisme dans la commune. En effet, au XIX^{ème} siècle, la campagne était une destination touristique réservée aux aristocrates et aux personnes de classe élevée qui possédaient des résidences secondaires (résidence de campagne). Plus tard, faire du tourisme dans un milieu rural sous-entendait que l'on n'avait pas les moyens de financer (surtout pour le transport et l'hébergement) des vacances dans les sites balnéaires, ainsi, les personnes de classe moyennes optaient pour la campagne et profitaient de l'occasion pour visiter la famille vivant dans ces lieux. Aujourd'hui, en raison du changement climatique et au nom de la protection de l'environnement, l'écotourisme a fait son apparition. Le Tourisme Rural (et par la même occasion l'agrotourisme) se banalise. La demande des touristes s'est peu à peu penchée sur la découverte d'autres cultures, de la nature et de la convivialité – demande qui peut coïncider

avec l'agrotourisme. Différents profils de touristes peuvent donc répondre à l'offre agritouristique.

Ainsi, l'agrotourisme cible d'une part les touristes internationaux. D'après nos enquêtes, lorsqu'on parle de Madagascar, les touristes l'assimilent le plus souvent à une île donc au tourisme balnéaire. Par ailleurs, un grand nombre d'étrangers viennent à ce jour sur notre île pour d'autres raisons que les plages de sables fins et la mer indigo. Depuis quelques décennies, avec l'inscription de certains sites de Madagascar au patrimoine mondiale de l'UNESCO, le tourisme écologique et le tourisme culturel, prennent une place importante dans ce secteur d'activité (avec un taux de 38,40% de visite dans le sud de l'île). Ainsi, l'agrotourisme (qui est une composante de l'écotourisme) pourrait donc avoir une place assez conséquente dans le circuit touristique malgache. Pour sa part, du fait que la Commune Rurale d'Anjeva-Gare se situe près de la route nationale menant vers la côte Est de Madagascar (avec un taux de visite de 31%), elle bénéficie donc d'une accessibilité intéressante qui pourrait attirer les touristes étrangers afin d'y passer un court séjour.

D'autre part, il apparaît que les touristes nationaux (composés essentiellement des citoyens d'Antananarivo) constituent la majeure partie de la clientèle cible de l'agrotourisme d'Anjeva-Gare. En effet, lors d'un voyage d'agrément à la campagne, les touristes de la ville recherchent la convivialité (rencontre avec un autre mode de vie), l'authenticité (cuisine locale avec produit du terroir, patrimoine historique), la nature (l'odeur de la ferme, les animaux, le paysage, l'air pur, la quiétude) et la rupture avec le quotidien. Le touriste malgache venant des grandes villes espère retrouver une certaine sérénité, un séjour en famille et une rupture avec le quotidien lors de ses déplacements à la campagne. La mise en place de l'agrotourisme dans la zone d'étude pourrait donc répondre à tous ses besoins de la clientèle citadine.

Toutefois, il faudrait prendre aussi en considération les excursionnistes comme la clientèle scolaire. Celle-ci fait partie des touristes nationaux mais recherche d'autres offres touristiques que celle des touristes qui se déplacent en famille ou des touristes internationaux. Certaines écoles proposent effectivement des sorties scolaires ou communément appelé des classes vertes. Ces établissements sont alors en quête de lieu à proximité de la ville pour y effectuer des activités pédagogiques et éducatives. Ils y viennent pour une demi-journée ou bien une journée entière afin de faire découvrir la vie rurale, l'agriculture et l'élevage aux

élèves avec des cas pratiques. Ce type de touristes convient parfaitement à la commune d'Anjeva-Gare dans le cadre de l'agrotourisme et du fait que cette commune – comme nous l'avons déjà précisé – se trouve à seulement 20km du centre-ville.

Par conséquent, la mise en place d'un agrotourisme dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare offre l'opportunité de diversifier la clientèle touristique qui afflue à Madagascar, que ce soit les touristes internationaux ou nationaux. Cette diversification entraîne inévitablement la hausse du flux touristique.

2.3.1.2. Développement du Tourisme Rural

Comme nous l'avons précisé, le Tourisme Rural est un secteur encore en plein essor à Madagascar. Il offre encore différentes opportunités à saisir et à exploiter. Afin de développer et dynamiser le Tourisme Rural, il y a lieu de considérer une branche de celui-ci qui est l'agrotourisme. Dans ce sens, dans quelles mesures l'agrotourisme à Anjeva-Gare peut contribuer au développement du Tourisme Rural ?

L'agrotourisme, dans son sens le plus stricte, se rapporte à des activités spécifiques rattachées au contexte agricole (comme la participation des touristes aux activités agricoles, la restauration basée sur les produits du terroir) tandis que le Tourisme Rural englobe toutes les activités dans son lieu de déroulement (randonnées, festivals, artisanat,...)²³. Néanmoins, les activités liées au Tourisme Rural peuvent aisément être pratiquées à Anjeva-Gare comme activités connexes mais l'agrotourisme restera l'attraction principale du site. En effet, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare est un lieu propice à l'implantation de l'agrotourisme de par ces potentialités touristiques. Par conséquent, le lancement d'un tourisme dans cette zone devrait en premier lieu se faire par le biais de l'agrotourisme. Au fur et à mesure que celui-ci s'y développe, les activités secondaires comme les randonnées, les marchés artisanaux et inévitablement le tourisme culturel prendront aisément une place importante dans le secteur touristique de la zone d'étude pour dynamiser le Tourisme Rural.

Toutefois, la participation active des acteurs composant le système agritouristique du site est essentielle à la mise en place et la promotion du Tourisme Rural dans la zone d'étude.

23 Tirée de : http://www.rural.gc.ca/newsletter/vol2/issue1_f.phtml#avoir

Bien que les potentialités touristiques soient importantes, sans la prise en main par les parties prenantes, ces potentialités ne pourront jamais être exploitées et le développement du Tourisme Rural sur les lieux de l'étude n'aurait jamais lieu. Ainsi, la prise de conscience de chaque acteur sur les avantages de la mise en place de l'agrotourisme est nécessaire. Pour développer et dynamiser le Tourisme Rural, chaque acteur du système doit participer et travailler activement dans l'accomplissement de leurs tâches respectives. Si un des acteurs est défaillant, le système touristique de la zone d'étude ne pourra que s'effondrer et le développement du Tourisme Rural dans la commune ne pourra avoir lieu.

En d'autres termes, pour développer le Tourisme Rural, la population locale doit prendre en compte les potentialités touristiques de la région et les exploiter dans le respect de l'environnement. Les acteurs étatiques auront pour devoir de régir ces activités et de veiller à la restauration, l'entretien et la mise en place d'infrastructure nécessaire. Les professionnels du tourisme s'occuperont de la mise en place d'une image de marque de la zone et la promotion de la destination. Finalement, les acteurs privés formeront la population locale sur l'art et la manière d'accueillir les touristes tout en véhiculant l'idée du tourisme écologique afin de pérenniser le tourisme.

2.3.2. Proposition de solutions

Comme nous avons pu le constater par le biais de la matrice FFOM et l'arbre des problèmes, nombreux sont les problèmes identifiés nuisant au développement du tourisme. Afin de faire face à ces derniers, nous nous proposons d'avancer quelques solutions à court et à long terme.

2.3.2.1. Solutions à court terme

Dans l'immédiat, quelques résolutions doivent être adoptées afin de mettre en place, dans un premier temps, un système agritouristique dans la zone d'étude. Du point de vue des infrastructures routières, nous avons constaté que la route principale en pavés menant à la commune est assez bien entretenue mais nous ne pouvons pas dire autant des routes secondaires menant aux autres communes. A cet effet, aménager et réhabiliter les voies terrestres menant aux autres villages composant la commune apparaît comme une activité à réaliser dans l'immédiat. Notons également qu'une identification et une restauration des

infrastructures à vocation touristique pour mettre en valeur les attraits culturels du site sont à prévoir.

Concernant la population locale, l'apprentissage des langues étrangères est indispensable pour faciliter la communication entre les visiteurs et elles. De plus, une formation sur les techniques d'accueil est nécessaire puisque les habitants véhiculeront l'image de la commune et de la population malgache en elle-même. Tout ceci induit la participation active de la population et des organisations privées travaillant dans ce domaine pour former convenablement les locaux. De plus, une formation sur l'agrotourisme, la protection de l'environnement et l'écotourisme est nécessaire afin de motiver la population sur les avantages de ce secteur d'activité tout en limitant les impacts environnementaux négatifs du tourisme dans la zone.

Du point de vue administratif, nous proposons de mettre en place une structure ou un comité œuvrant exclusivement sur l'agrotourisme. Celui-ci devra être composé des représentants de chaque village de la commune et des agents travaillant au sein de la mairie. Le but de cette structure est de veiller au respect des normes requis pour la mise en place de l'agrotourisme. Etant composé des habitants de la région, ce comité pourra évaluer et recenser les agriculteurs désireux de participer à l'agrotourisme pour ainsi les cadrer dans les démarches à suivre, les formations adéquates et les aménagements nécessaires avant d'accueillir les touristes. La communication et les échanges entre la population, les entités publiques et privées se feront également plus aisément à travers cette structure qui sera l'expression concrète de l'interaction entre les acteurs du système.

Concernant les professionnels du tourisme, la tâche se focalise principalement sur la promotion de la destination Anjeva-Gare. En corrélation avec l'Office Régional du Tourisme d'Analamanga, les voyagistes pourront intégrer la visite de la commune d'Anjeva-Gare sous forme d'excursion dans un premier temps pour ensuite proposer une nuitée. En effet, sans la communication et la promotion du site, les efforts fournis par les locaux et la commune seront vaines puisque les non-résidents ne connaissent Anjeva-Gare que de nom, sans pour autant l'assimiler à un lieu qu'il est intéressant de visiter à des fins ludiques et touristiques.

2.3.2.2. Solutions à long terme

Sur le long terme, le mot d'ordre est le suivi des activités déjà mises en place. En effet, sans un suivi constant, les infrastructures restaurées se détérioreront. Réhabiliter les routes pour les rendre praticables et aménager les infrastructures touristiques pour pouvoir être visités ne sont que des solutions à court terme. Un suivi régulier doit être effectué par le comité touristique de la commune afin de prévenir les dégradations prolongées qui pourraient nuire à l'activité touristique et au développement de celui-ci. Par ailleurs, reconsidérer la réouverture de la gare ferroviaire pourrait aussi être une solution à long terme. Ceci dans le but de diversifier l'accès à la commune mais également d'apporter une autre offre d'évasion au tourisme dans la localité. Certes, la réouverture de cet axe ferroviaire menant à Anjeva demande la participation d'autres acteurs outre que ceux déjà existants, en l'occurrence la société Madarail, ce qui induit une réflexion sur de futurs partenariats entre la commune et la société Madarail.

Par ailleurs, un renforcement des partenariats entre les acteurs doit également être envisagé. En effet, le système agritouristique de la commune d'Anjeva-Gare ne pourra se développer pleinement que grâce à la participation active de tous les acteurs de ce système. Un premier partenariat sera établi entre la population locale, la commune et les acteurs privés. Par la suite, ce partenariat devra être renforcé tant sur le plan administratif qu'économique, tout ceci dans le cadre de suivi des activités de chaque acteur.

Regardant la population locale, le suivi devrait être fait par la structure touristique déjà mise en place dans la localité. Cette structure aura ainsi pour tâche de vérifier si les locaux ont bien respecté les normes régissant l'agrotourisme et l'écotourisme pour ainsi minimiser les impacts environnementaux et ainsi offrir un produit agritouristique professionnel. De plus, une évaluation constante des connaissances linguistiques et touristiques ainsi que des techniques d'accueil sur les locaux devrait être fait toujours dans le but de professionnaliser le secteur d'activité qu'est l'agrotourisme.

TROISIEME PARTIE :
PERSPECTIVES ET DISCUSSIONS

A travers ces analyses, nous pouvons proposer les effets de l'agrotourisme sur la zone d'étude et par extension, les effets du Tourisme Rural sur la nation. Cette dernière partie sera donc dédiée aux impacts de l'agrotourisme et du tourisme culturel. Nous présenterons également le rôle des acteurs du système touristique dans le développement du tourisme pour finalement proposer des solutions.

3.1. Effets engendrés par le tourisme

Toutes actions engendrent inévitablement des impacts sur l'objet de ces actions. C'est selon cette logique que nous pensons utile de préciser les effets et les perspectives de l'action agritouristique sur la zone d'étude, tant sur le plan socio-économique que sur le plan environnemental.

3.1.1. Sur le plan socio-économique

L'agrotourisme est une activité qui met principalement en avant la population locale et les attraits touristiques de la région tout en ayant un effet sur l'économie local et national. Nous allons donc préciser les impacts sociaux et les impacts économiques de la mise en place de l'agrotourisme à Anjeva-Gare.

3.1.1.1. Impacts économiques

Différents impacts économiques sont également à prévoir dans le cadre de la mise en place et du développement de l'agrotourisme dans la localité.

Impliquant principalement les exploitants agricoles, l'agrotourisme engendre inévitablement des retombés économiques directs sur les exploitants. Effectivement, la mise en place de l'agrotourisme dans la zone d'étude induit un accroissement des revenus pour les agriculteurs qui la pratique. Outre les avantages financiers liés à leur production agricole, ces exploitants auront l'opportunité d'augmenter leur revenu grâce à l'arrivée des touristes notamment par le biais de l'hébergement, de la restauration, de la visite et l'achat par les clients des produits maraichers. Ils auront également l'opportunité d'écouler la majorité de leur production sur place, ce qui réduira considérablement le coût du transport lors de l'acheminement de ses produits agricoles dans les marchés. Conséquences, les bénéfices et les avantages financiers ce feront directement ressentir dans les recettes des agriculteurs.

Par ailleurs, l'arrivée des touristes via l'agrotourisme profite également aux autres locaux non-exploitants. Ceci peut se manifester à travers les marchés artisanaux par exemple. En outre, les petites épiceries et autres petites ou moyenne entreprises locales verront leur clientèle s'accroître puisque le flux humain augmentera au fur et à mesure que la commune se fait connaître et que le tourisme se développe dans la zone.

Ainsi, la commune en elle-même se développera et sortira peu à peu de son anonymat et de la pauvreté grâce au tourisme. En effet, le développement du tourisme peut engendrer la venue d'investisseurs touristiques en vue de s'implanter dans la zone et de pratiquer à leur tour cette forme de tourisme. Dans ce sens, le flux monétaire de la commune (via les impôts et autres investissements locaux dans le but de faciliter le déplacement dans la zone) devrait s'accroître considérablement. En d'autres termes, la mise en place et le développement du tourisme dans la zone d'étude est une source d'avantages économiques tant pour les locaux – exploitants agricoles ou non – ainsi que pour la commune en elle-même.

3.1.1.2. Les impacts sociaux

Sur le plan social, le tourisme peut être source de divers impacts tant positifs que négatifs. Effectivement, grâce à ce secteur, une plus grande opportunité de s'ouvrir sur le monde extérieur est offerte à la population locale. Ces derniers auront, d'une part la possibilité de présenter leur authenticité, leur culture, leur vie quotidienne à un large public, ce qui augmentera leur estime de soi et les incitera par la suite à approfondir leur propre culture et expérience personnelle. D'autre part, ils auront l'opportunité d'échanger avec les touristes et de découvrir ainsi d'autres cultures, d'autres horizons. La population locale – constituée essentiellement de jeunes – pourrait avoir une nouvelle vision du monde extérieur et échanger avec les touristes, qu'ils soient étrangers ou nationaux, pour une meilleure vision de leur avenir mais aussi pour celui du tourisme dans la zone. Ainsi, cette population jeune – la future responsable de la commune – pourra avoir l'idée et la motivation d'approfondir leurs études en terme d'apprentissage de langue étrangère, de gestion des ressources ou encore d'écologie et de tourisme afin de pérenniser et de rendre plus professionnel le tourisme et surtout l'agrotourisme dans leur localité.

Par ailleurs, l'agrotourisme peut être vu comme une nouvelle source de revenu pour les ménages. Certes, la vocation première des agriculteurs est de nourrir les hommes (acte de production). Néanmoins, par le biais de l'agrotourisme, ces populations à faible revenu

pourront diversifier leur activité et leur revenu. En effet, l'agriculteur qui accueille des touristes sur sa ferme aura plusieurs tâches à accomplir : la production agricole, l'entretien des espaces et la cohésion sociale (du fait de son maintien sur place, ce qui induit sa participation indirecte à la lutte contre le chômage)²⁴. De par ces faits, en se diversifiant vers l'agrotourisme et le tourisme culturel, l'exploitant agricole voit un moyen d'obtenir un revenu complémentaire à son activité. Dans un premier temps, le tourisme sera une activité annexe pour l'agriculteur. Celui-ci le pratiquera de manière régulière sans pour autant y investir son temps de travail car l'exploitation agricole demeure sa première source de revenus. Même si le revenu de cette seconde occupation – qui est le tourisme – reste peu importante, il lui permet de s'ouvrir aux autres et de faire travailler un autre membre de la famille en proposant différentes activités (randonnées, chambres d'hôtes, restauration, ...). Par la suite, le tourisme pourrait devenir l'occupation principale de l'agriculteur en termes de revenu et de temps. L'essentiel de la présence de l'agrotourisme réside donc dans le fait que celui-ci est une opportunité à saisir pour les agriculteurs en termes de revenu.

Toutefois, dans le cas où le producteur agricole tend vers la pratique du tourisme comme source d'occupation principale et où le tourisme devient prospère dans la communauté, certains risques subsistent dans le but d'attirer plus de clientèle. En effet, la pratique de l'agrotourisme engendre inévitablement l'émergence d'activités connexes comme les festivals culturels dans la région, les goûters à la ferme ou les foires artisanales. Ainsi, les locaux pourraient être tentés d'organiser des concerts de « hira gasy » (chansons et danses traditionnelles malgaches) par exemple qui pourrait aboutir à la folklorisation de la culture et la perte de l'authenticité de la communauté. De plus, si les flux touristiques sont mal gérés et les locaux mal formés, ce melting-pot pourrait aboutir à un choc culturel et ainsi freiner ou même suspendre le développement de l'agrotourisme dans la localité.

²⁴ ROCCHI D., ENITA/IREST, 1995

3.1.2. Sur l'environnement

Comme le tourisme est une activité impliquant inexorablement l'exploitation de l'environnement, il y a donc lieu de se pencher sur les impacts négatifs et positifs de cette activité sur l'écosystème et l'environnement de la zone d'étude.

3.1.2.1. Impacts positifs

L'agrotourisme est une forme de tourisme alternatif qui a pour objectif de réduire au maximum les impacts environnementaux du tourisme. Dans cette optique, des avantages sont à considérer concernant l'implantation d'un agrotourisme dans la zone d'étude. En effet, avant la mise en place de cette forme d'écotourisme dans la commune, une formation sera – et devra – être dispensée aux futurs participants. Dans ces formations, les locaux seront initiés sur les règles qui régissent l'agrotourisme. Du point de vue environnemental donc, la mise en place d'un tourisme alternatif dans la localité implique une prise de conscience collective de l'importance de la protection de la nature afin de pérenniser le tourisme et d'offrir le meilleur produit à la future clientèle.

3.1.2.2. Impacts négatifs

Néanmoins, malgré le respect des engagements liés à l'agrotourisme, quelques impacts négatifs sont encore à prévoir. En effet, une altération de l'environnement naturel est inévitable quelle que soient les préconisations. Cela est principalement dû au fait que le flux humain sera en constante augmentation lors de la visite des touristes – si nous ne citons que le vas et vient des véhicules motorisés dans la localité. Ces derniers, bien qu'informés et intéressés par l'écotourisme pourraient également être tentés d'aller au-delà des limites établies par l'écotourisme. Dans tous les cas, plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de la dégradation de l'environnement dans la zone d'étude par rapport à la mise en place de l'agrotourisme. Toutefois, le l'objectif est de réduire au minimum ces altérations en mettant en place une étude d'impact environnementale et un plan de gestion environnemental en adéquation avec le concept de l'écotourisme et l'agrotourisme tout en appliquant un plan de suivi constant.

3.2. Rôle des parties prenantes dans les progrès du Tourisme Rural

Nous soutenons l'hypothèse selon laquelle la participation des acteurs du système agritouristique est nécessaire au développement du Tourisme Rural. Chaque acteur public ou privé évoluant dans le domaine agricole ou touristique dans la zone participe directement ou indirectement à la promotion et la dynamisation du Tourisme Rural.

3.2.1. Rôle des institutions publiques

Chaque acteur du tourisme a son propre rôle à jouer et donc sa propre contribution à l'édifice qu'est le développement du Tourisme Rural. Considérons en premier lieu le rôle des institutions et établissements publics.

3.2.1.1. Le Ministère du tourisme et la Commune Rurale d'Anjeva-Gare

Dans le cadre de la mise en place d'un Tourisme Rural ou de l'agrotourisme dans cette zone, le Ministère du tourisme joue un rôle indirect. Cette institution publique se doit de concevoir, de coordonner et d'évaluer la mise en œuvre de la politique de l'Etat en matière de développement touristique²⁵. En d'autres termes, il a pour mission de concevoir une politique touristique propre à Madagascar afin de mettre en valeur les produits touristiques en corrélation avec les potentialités en matière de tourisme de l'Île et la culture des malgaches. Il devra également coordonner et effectuer un suivi de tous les organismes et autres institutions travaillant dans ce domaine afin de développer le secteur tourisme suivant la politique de l'Etat. Ainsi, les actions menées par le Ministère du tourisme sont de portée nationale.

Au niveau local, l'Etat est représenté par le maire de la commune. Celle-ci est responsable de toutes les activités et des ressources menant au développement économique, social et environnement de la zone. Elle tient ainsi un rôle majeur dans le développement du Tourisme Rural dans la localité. En outre, la Commune assure la sécurité et de toutes les actions sociales. De plus, comme une commune est une collectivité territoriale décentralisée, est donc autonome et doit faire appel à des investisseurs afin d'injecter plus de budget dans la mise en place et le développement de l'agrotourisme.

²⁵ www.tourisme.gov.mg/missions

3.2.1.2. Les offices nationaux et régionaux

Dans le cadre de la promotion du tourisme, l'appui de l'Office National du Tourisme de Madagascar (ou ONTM) ainsi que de l'Office Régional du Tourisme d'Analamanga (ou ORTANA) sont indispensables. Un office du tourisme détient le rôle de promouvoir le tourisme de sa zone d'implantation. L'ONTM se doit de faire la promotion de la destination Madagascar à l'échelle internationale. L'ORTANA pour sa part prendra en charge la promotion de la Région Analamanga sur le plan international mais aussi national. Toutefois, le rôle de ces offices du tourisme ne se limite pas à la promotion. Ces missions sont en effet définies dans le Code du tourisme²⁶. Ce code spécifie qu'un office du tourisme est chargé de l'accueil et de l'information des touristes afin de faciliter leur séjour dans la localité. Il a aussi la mission de coordonner les interventions des partenaires du développement touristique local. Sans oublier le rôle de l'animation de loisirs et de l'organisation de manifestation culturels ou festivals divers.

Ainsi, une collaboration étroite entre la Commune Rurale d'Anjeva-Gare et l'ORTANA devrait se faire afin d'intégrer la commune dans les destinations touristiques de la Région Analamanga. Cette collaboration pourrait notamment se faire par l'intégration de la destination Anjeva dans les randonnées organisés par l'ORTANA, ce qui entrainera la prise de conscience du public de l'existence d'activité touristique dans la commune et agira comme un facteur de promotion de cette destination. De plus, la commune se doit de participer -avec l'appui de l'ORTANA – aux activités culturelles organisées par les offices du tourisme afin faire connaître leur localité au grand public.

3.2.2. Rôles des acteurs privés et de la population

Les acteurs privés et la population locale jouent également un rôle prépondérant dans le développement du Tourisme Rural. Nous allons donc évoquer ci-après leurs rôles respectifs dans ce contexte.

²⁶ Code mondial du tourisme article L133-3 et L133-9

3.2.2.1. Les entités privées et les voyagistes

Les organisations non gouvernementales participant au développement du tourisme dans la localité et doivent aussi se focaliser sur le Tourisme Rural. Ainsi, MOTOR (ou Madagascar Tourisme Rural) est un exemple éloquent des organismes à prendre en compte dans la mise en place et la promotion du tourisme de la commune. MOTOR est en fait une association qui promeut le développement du Tourisme Rural solidaire. Elle se veut respectueux de l'environnement et des populations locales. Toutefois, le secteur d'activité de cette association se focalise surtout sur la Région Est de l'Île, proposent des randonnées et des circuits dans le cadre du tourisme solidaire, responsable et écologique. Une collaboration entre MOTOR et la Commune Rurale d'Anjeva-Gare serait à considérer afin que la commune et ses habitants appréhendent les tâches qu'incombent la mise en place et le développement d'un Tourisme Rural.

Ainsi, suite à cette illustration, nous précisons que le rôle des ONG est donc de former la population locale et les dirigeants de la commune sur les activités liées au Tourisme Rural, à l'écotourisme et aux avantages liés à cette activité.

Pour leur part, les voyagistes – ou professionnels du tourisme²⁷ représentent une composante indispensable du système agritouristique. Ce sont les acteurs les plus proches des touristes puisqu'ils emmènent les touristes en leur proposant leur circuit, en organisant les voyages ou en adaptant leur circuit aux envies des touristes. La promotion du Tourisme Rural et de la destination Anjeva se fait donc par le biais des offices régionaux mais aussi des professionnels du tourisme. De ce fait, les voyagistes devront être encouragés et soutenus afin de mettre en place différents projets au profit de la population locale. Ceux-ci peuvent ce manifester par la création d'infrastructure verte (ou écologique) avec laquelle les touristes pourront apporter leur soutien par le biais de donations directes.

²⁷ Agence de voyage et tour opérateur

3.2.2.2. La population locale

Le rôle de la population locale est assez complexe puisqu'elle doit à la fois gérer sa production agricole et son activité touristique. En se diversifiant dans l'agrotourisme, le producteur agricole enrichit son métier avec de nouvelles compétences à acquérir, celles du tourisme. Dans le cadre des activités agricoles, il se doit de préserver l'environnement naturel tout en entretenant ses champs et produits agricoles suivant les normes de l'agrotourisme. Dans ce sens, la gestion des ressources naturelles et de l'environnement altéré et aménagé par l'homme est essentielle. Du point de vue touristique, les producteurs agricoles ont pour rôle d'offrir des prestations professionnelles et ludiques en parallèle à la seule visite des champs. Ainsi, les locaux auront également pour tâche d'organiser et d'animer les festivals et manifestations culturelles locales.

En d'autres termes, un producteur désireux de se diversifier dans l'agrotourisme se doit avant tout de garantir la qualité du contact avec le visiteur, ce qui leur permet de personnaliser leur produit et de faire preuve d'un savoir-être. Ils doivent mener de front les deux activités, agricole et touristique, affronter des périodes de travail plus intenses et aussi s'adapter au marché. Cette nouvelle démarche exige la maîtrise de certaines techniques comme la confection de repas, la connaissance de son territoire et de sa propre histoire, l'animation et la gestion de groupes. Dans ce sens, l'agrotourisme est une activité qui permettra au producteur agricole de grandir tant sur le plan personnel que professionnel.

3.3. Perspectives et recommandations pour un tourisme durable

Suite aux données qualitatives et quantitatives préalablement élaborées, nous proposons ci-après une stratégie de développement du tourisme propre à la localité, en mettant en avant les préconisations choisies pour un tourisme durable. Ces préconisations mettent en exergue l'importance de l'agrotourisme dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et la pérennisation du tourisme proprement dit.

3.3.1. Préconisation pour harmoniser l'agrotourisme dans la localité

L'agrotourisme peut compléter les autres activités touristiques présentes (ou à implanter) dans une localité donnée. Néanmoins, différentes actions sont à mettre en œuvre afin que celui-ci puisse s'épanouir dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare, que ce soit sur la

sensibilisation de ce qu'est réellement l'agrotourisme, la programmation d'animations diverses ou la communication.

3.3.1.1. Sensibilisation sur l'agrotourisme

Sensibiliser les agriculteurs sur une nouvelle forme de diversification de leur activité est essentiel. Ceci peut se manifester par l'appel de techniciens et ingénieurs agricoles spécialisés dans l'agriculture biologique afin d'ajouter un autre attrait touristique à la zone. Certes, certains producteurs tentent déjà de se spécialiser dans cette filière toutefois il est nécessaire de renforcer leur formation dans ce domaine pour accroître leur rendement. Donc, leur offrir toutes les cartes afin que ces agriculteurs puissent entrevoir les avantages de la pratique de l'agrotourisme s'avère primordiale. Par la suite, ils pourront avoir le choix d'ajouter ou non l'agrotourisme à leur activité agricole. Cette sensibilisation sera par la suite suivie d'une formation proprement dite sur toutes les actions qu'implique l'agrotourisme.

Il est également nécessaire de faire connaître l'agrotourisme à la population locale non-agriculteur (notamment les artisans, les employés de la tannerie ou encore les simples épiciers et petits commerçants). Ces derniers joueront un rôle majeur dans la pratique d'activités annexes autres que l'agrotourisme. En effet, le concept de l'agrotourisme réside dans le fait que le touriste ne fera plus que voir mais il va également vivre parmi la population locale. Dans ce sens, les locaux non-agriculteurs auront l'opportunité de faire connaître notamment la cuisine et/ou la culture locale, les produits artisanaux trouveront également des acheteurs à la source. En d'autre terme, la mise en place de l'agrotourisme dans la localité peut être une opportunité et un avantage pour tous les habitants mais non pas seulement pour les producteurs agricoles.

En outre, sensibiliser le Malgache au tourisme local et l'agrotourisme s'avère également essentiel. En effet, un tourisme local implique une excursion à la ferme pour une demi-journée au moins. Toutefois, malgré ces courts visites, l'industrie agritouristique est exploitée ce qui induit l'échange d'un flux monétaire pour la commune d'Anjeva-Gare. Dans le cadre des excursionnistes, il y a lieu de considérer les écoles et autres institutions pédagogiques. Ces derniers représentent également une clientèle potentielle à visite fréquent pour la destination Anjeva-Gare. Ainsi, élaborer un document pédagogique pour les enseignants et les responsable des établissements scolaires afin qu'ils puissent avoir un aperçu des activités à la ferme et de ce qu'est l'agrotourisme semble intéressant. La lecture du

document pédagogique en question peut par la suite susciter la volonté des responsables des établissements scolaires à venir dans la localité avec leur classe. Par la suite, ces mêmes écoliers pourraient y revenir avec leurs parents durant leur temps libre.

Dans tous les cas, considérer le tourisme local est primordial dans le cadre du développement du tourisme. En effet, le territoire d'Anjeva-Gare possède des richesses patrimoniales mais assez méconnues par le grand public. Il est donc souhaitable d'approfondir la connaissance du territoire et de soutenir la diffusion afin de valoriser ces richesses. L'éducation, l'information et la sensibilisation sont donc les maîtres mots du développement durable.

3.3.1.2. Programmation d'animations originales pendant toute l'année

L'organisation d'événements éphémères permet d'attirer un autre genre de clientèle qui ne s'arrête pas pour la spécificité du lieu mais qui le fait pour une manifestation concrète. Ces événements constituent également des activités ludiques pour ceux qui choisissent de séjourner dans la zone d'étude. En effet, les événements éphémères comme entre autres les festivals culturels, les spectacles de « hira gasy » ou de « vakodrazana » (chants et danses traditionnels malgache), les foires pour les produits du terroir ou les foires artisanales sont des moyens et des activités qui seraient intéressants de créer pour drainer une clientèle potentielle. Actuellement, ces événements sont principalement pratiqués dans la Capitale durant des périodes bien précises de l'année et sont principalement des événements musicaux et des manifestations culturelles. Toutefois, afin d'éviter l'état saisonnier de ses événements, mettre en réseau des produits touristiques pourraient être imaginés tout au long de l'année en proposant des offres liées à l'agriculture. Pendant la saison sèche par exemple, certains agriculteurs pourraient ouvrir leurs portes au grand public en offrant des activités pédagogiques accompagnées de sessions de dégustation. Durant les périodes creuses des exploitations où les agriculteurs ont peu de travail, il serait intéressant de laisser place aux randonnées, aux spectacles musicaux et autres événements socioculturels. Les soirées peuvent être agrémentées de spectacles dits « au coin du feu », animés par des chants, des légendes locales, des soirées poésies...

Il serait ainsi intéressant de lancer une manifestation qui permettrait aux touristes de voir la ferme d'une autre manière, notamment à travers des événements culturels, des foires ou concerts à la campagne. En effet, accueillir des artistes pourrait favoriser le lien entre

culture et agriculture. Dans ce sens, l'agriculteur donne une image positive de son activité. Les visiteurs peuvent alors passer un bon moment dans un cadre hors de la ville et les artistes, quant à eux, peuvent rencontrer un nouveau public. Tout ceci afin de consolider une image pleine de dynamisme du territoire et des habitants et toujours dans le cadre du développement du Tourisme Rural. De plus, ces événements proposés dynamisent non seulement le développement touristique, mais valorisent également le développement du territoire. En effet, tous concourent à la consommation des offres et services locaux ce qui induit des retombées économiques pour les exploitants.

3.3.1.3. Communication et promotion de l'offre agritouristique

Nous vivons actuellement dans l'ère des technologies de l'information et de la communication. Dans ce sens, il apparaît nécessaire de faire connaître les offres agritouristiques de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare – mais aussi de Madagascar – via ces nouvelles technologies. En effet, toutes les activités en lien avec le tourisme dans l'agrotourisme sont des prolongements des activités des exploitants agricoles. Ainsi, il convient de mieux faire connaître l'agrotourisme pour éviter qu'il soit noyé dans le Tourisme Rural proprement dit et qu'il soit véritablement identifié à sa juste valeur.

La promotion et la communication de l'agrotourisme dans la Commune d'Anjeva-Gare sont liées au besoin de se faire connaître, d'attirer plus de clientèles et donc de vendre plus de produits. La mise en réseau des producteurs pourrait leur permettre de réaliser un plan de communication commun sur le territoire. Ainsi, Anjeva serait davantage connu par des documents rassemblant les activités et les événements de la commune (brochures, cartes touristiques, site Internet...). Cela inciterait les touristes à rester plus longtemps sur le territoire pour découvrir toutes les curiosités proposées par les locaux.

La commune d'Anjeva-Gare n'est pas une destination touristique en elle-même. Il convient donc de travailler à plus grande échelle et d'insister sur les spécificités de la zone, par rapport à leur mode de culture ainsi que leurs produits agricoles, et de reconnaître l'activité agritouristique lors de la promotion de la destination Anjeva. C'est dans cette optique que la participation de l'office régional et des professionnels du tourisme (tours opérateurs et agences de voyages) doit être sollicitée. En effet, ces derniers ont la possibilité de promouvoir la destination Anjeva à un public plus large (tant sur le plan national qu'international). Les brochures autre moyens de communication élaborés par le réseau de

producteur de la localité pourrait être une base pour ces voyageurs afin d'avoir une idée sur le territoire en question mais des descentes sur terrain pourront également être proposées afin que ces professionnels du tourisme aient leur propre idée de ce qu'est l'agrotourisme dans la commune.

Dans tous les cas, la promotion et la communication de l'offre agritouristique dans la commune est une action indispensable et inévitable dans le cadre du développement et de la dynamisation du tourisme dans la localité.

3.3.2. Préconisation d'un tourisme durable

Afin d'aboutir à un tourisme durable, différents critères doivent être adoptés. Dans notre cas, nous soutenons l'idée selon laquelle l'écotourisme ou le tourisme écologique est la clé pour atteindre cet objectif.

3.3.2.1. Pour le tourisme écologique

L'écotourisme, associé au tourisme vert est une forme de tourisme mettant en avant la nature – soit l'écosystème mais aussi l'agro-système et le Tourisme Rural. Il tend actuellement vers l'écologie urbaine où les offres touristiques se basent sur les jardins écologiques, les espaces verts écologiques.

Dans son sens le plus large, l'écotourisme est un tourisme visant un faible impact sur l'environnement et bénéfique pour les populations hôtes. Ainsi, il s'oppose au tourisme de masse qui tend à se régresser du fait de la conscientisation interplanétaire sur les changements climatiques et la dégradation alarmante de l'environnement. En effet, comme son appellation l'indique, le tourisme de masse s'associe au déplacement d'une masse de population ce qui induit une production de déchets en grande quantité ainsi qu'une consommation de masse des ressources du pays hôtes qui est généralement un gaspillage inutile généré par les grands complexes hôteliers.

Par conséquent, le tourisme vert apparaît actuellement non plus comme une mode à suivre mais un mode de tourisme à part entière exploitable et essentiel dans la préservation de l'environnement et de la population locale. Selon la Société internationale de l'écotourisme

(de l'anglais TIES), « l'écotourisme est un voyage responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés »²⁸. Pour une bonne pratique de l'écotourisme, donc, quelques principes doivent être respectés comme entre autres : la réduction des impacts physiques, social, comportemental et psychologique, soit la conservation, voire la restauration des écosystèmes ; l'éducation des voyageurs et des locaux pour le respect de l'environnement et de la diversité culturelle ainsi que ses liens avec l'environnement ; les revenus financiers provenant de l'écotourisme doivent directement bénéficier à la population locale et les entreprises ainsi que pour la conservation du patrimoine naturel et physique ; sans oublier le respect des droits, de la culture et des croyances de la population locale pour aboutir à l'autonomie de la localité.

Afin de préserver la culture locale, l'environnement tout en accroissant les profits et en dynamisant le tourisme, la pratique de l'écotourisme avec le tourisme culturel et l'agrotourisme apparaît donc comme une marche à suivre dans la mise en place d'un secteur touristique à Anjeva.

3.3.2.2. Vers le tourisme durable

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, « Le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes dans les régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et le système vivant. » Dans ce sens, l'écotourisme répond parfaitement aux critères de durabilité du tourisme puisque c'est un concept qui tient pleinement compte des impacts économiques, socioculturels et environnementaux actuels et futures, tout en répondant aux besoins des communautés d'accueil, visiteurs et des professionnels du tourisme. Le tourisme durable induit donc la bonne gestion de toutes les ressources de façon à ce que les besoins économiques, sociaux, esthétiques puissent être satisfaits et en parallèle, la diversité culturelle, les processus écologiques et la biodiversité sont maintenus.

²⁸ www.ecotourisme.org/what-is-ecotourism

Pour Madagascar, la conception du tourisme selon la loi 95-017 du 25 août 1995 article 1 sur le code du tourisme²⁹ évoque que le tourisme malgache doit être lié à un développement intégré, ordonné et harmonieux, celui-ci doit également intégrer l'aménagement du territoire pour le tourisme tout en sauvegardant l'environnement ainsi qu'en respectant l'identité nationale et la culture malgache. Par rapport à notre zone d'étude – qui est, à titre de rappel, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare –, le tourisme durable se traduit donc par l'écotourisme, sous la forme de l'agrotourisme où tous les critères de durabilité sont respectés.

De la sorte, les progrès et la dynamisation du tourisme et le tourisme durable dans la commune d'Anjeva-Gare – et à plus grande échelle de Madagascar – pourrait se faire, par le biais du tourisme vert et de l'agrotourisme.

²⁹ « Loi n°95-017 portant code du tourisme à Madagascar »cf. annexe1

CONCLUSION

La Commune Rurale d'Anjeva-Gare ne présente actuellement aucune activité touristique. L'identité culturelle de la population locale, par le biais de la connaissance de sa propre histoire semble s'être estompée au fil des années. Celle-ci vit essentiellement des produits de la terre et ne s'imagine aucunement intégrer le tourisme comme une possibilité de ressource financière. Néanmoins, les potentialités touristiques de cette zone en agrotourisme et en tourisme culturel sont multiples et devraient être exploitées en vue d'une amélioration de la situation économique actuelle et de l'essor du tourisme écologique sur le plan international et enfin de compte, d'un mieux-être de la population locale.

En effet, comme nous avons pu le constater dans les chapitres précédents, les potentialités touristiques de la zone d'étude se traduisent essentiellement par le fait que celle-ci soit sur le périphérique de la Capitale avec un assez bon accès par voie terrestre. De plus, le territoire en elle-même présente de grands espaces naturels et cultivés qu'il se doit d'être exploité dans le domaine de l'agrotourisme, sans oublier les édifices et autres architectures à vocation touristique qui devraient être aménagés afin d'offrir des activités connexes à l'agrotourisme proprement dit. Ainsi, les forces et les opportunités de la commune sont nombreuses mais il y a de considérer les faiblesses et les menaces rencontrés dans la mise en place de l'agrotourisme pour aboutir à un développement durable du tourisme.

Outre les potentialités touristiques de la commune suscitée, le choix de l'application de l'agrotourisme dans la zone d'étude est lié au fait que cette forme de tourisme véhicule une image positive dans la société. Les touristes, nationaux et internationaux, sont actuellement séduits par l'authenticité, le terroir et le patrimoine. Les exploitants agricoles doivent donc être attentifs aux attentes de la clientèle, que ce soit sur le plan des offres touristiques que sur l'accueil, sans oublier le respect des principes liés à l'agrotourisme, au tourisme écologique et au tourisme culturel.

Par le biais d'une activité touristique, les agriculteurs participent à renforcer l'attractivité de la campagne, lieu déjà lié à l'air pur et la nature. Ils offrent aux touristes l'occasion de vivre chez l'habitant, de participer aux activités dans la localité et de savourer les produits locaux. Ils peuvent également proposer et organiser des activités en plein air comme les randonnées, les promenades à vélo, les différentes foires et festivals...

Notre recherche s'est basée sur une problématique principale consistant à se demander dans quelle mesure l'agrotourisme dans la commune d'Anjeva-Gare peut contribuer au développement du Tourisme Rural. Pour ce faire donc, il est nécessaire de mettre en place un agrotourisme dans ladite commune. De plus, la participation active de tous les acteurs du système agritouristique est nécessaire afin d'aboutir à un développement durable du tourisme dans la zone – ce qui confirme nos deux hypothèses de recherche.

La méthodologie de recherche portant sur les enquêtes par questionnaires et l'observation participante et non participante nous ont permis de côtoyer les locaux, de nous imprégner de leur mode de vie et ainsi d'avoir une idée plus claire de notre sujet d'étude. De plus, les recherches sur le terrain ont fourni l'occasion d'étudier la faisabilité de la mise en place de l'agrotourisme dans la zone d'étude et de mettre en pratique la théorie systémique induisant la participation des acteurs du système dans l'activité touristique via le partenariat public, privé et population. L'aspect culturel du tourisme pourrait et devrait aussi être considéré, ce qui, à moyen terme, devrait enrichir les activités touristiques de la zone.

Dans tous les cas, les éléments et les résultats des analyses ainsi que les propositions de solutions évoquées pourraient contribuer à la mise en place et le développement du Tourisme Rural dans la Commune Rurale d'Anjeva-Gare. Par la suite, le développement de l'agrotourisme dans la commune pourrait à son tour contribuer au développement du Tourisme Rural dans sa globalité et ainsi aboutir au tourisme durable. Il peut effectivement améliorer la situation des voyageurs, des professionnels du tourisme et des entreprises liés à la commune, sans omettre le bien-être de la population locale. De plus, une application du tourisme vert peut favoriser un comportement responsable des locaux et des touristes tout en répondant aux demandes de ces derniers. D'une manière générale, le Tourisme Rural pourrait aboutir, à long terme, à l'évolution du comportement de chaque individu participant à celui-ci qui se traduira par la protection et le respect de l'environnement. Nous aspirons à ce que ces comportements deviennent des réflexes acquis par chaque individu – bien que cette aspiration soit encore assez difficile à réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de base

- Dewailly J.R, Flament E. 2000, Le tourisme, édition Sedes, Paris 191p.
- Hoerner J.M. 2002, Traité de tourismologie. Pour une nouvelle science touristique. PUP. Perpignan. 185p
- Mesplier A. Bloc Duraffour P. 1995, Le tourisme dans le monde, éditions Bréal, Paris. 317p.
- Oberle P, 1976, Antananarivo et l'Imerina, Paris, éditions Karthala, Paris. 183p.

Ouvrages spécifique sur l'écotourisme et l'agrotourisme

- Benhassi M. *Tourisme Durable : Fondements, Indicateurs et Apport au Développement des Pays du Sud*, Revue de Droits et de Sciences Sociales-Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Agadir, Maroc, 2008. 26p.
- Benyahia N. et Zein K., Janv 2003, L'écotourisme dans une perspective de développement durable. Contribution spéciale de Sustainable Business Associates. Suisse à SESEC II. 8p
- Denais L., 2007, Ecotourisme, un outil de gestion des écosystèmes, mémoire de maitrise en Ecologie internationale, faculté des sciences. Universités de Sherbrooke, Sherbrooke Québec, Canada, 79p.
- Rakotondrazafy R, 2005, Perspective de développement de l'écotourisme, cas appliqué à Madagascar, Mémoire de maitrise en administration des affaires, département de management, Université Laval, Québec, 109p.
- Thomas S., Septembre 2009, Mémoire de Master sur L'agrotourisme : une opportunité de développement pour un territoire ? Le cas du territoire Valence Drôme Ardèche Centre, Université Lumière Lyon II, 181p.
- Seedo S.M., 2013, Thèse sur le Tourisme Rural et la réduction de la pauvreté, Université de Toulouse, Toulouse, 248p
- Dashper K., 2014, Rural Tourism: An International Perspective, Université de Cambridge,. 30p

Ouvrages sur Analamanga

- Plan Régional de Développement, Région Analamanga, 2005, 91p. Disponible en PDF
- PROU M, 1987, Malagasy, un pas de plus – Le royaume de Madagascar au XIX^e siècle 1793 – 1894, Tome I, éditions l’Harmattan, Paris, 312p.
- RABESAHALA C.L. 2005, Approche anthropologique de la civilisation merina ; le Publieur ; Paris , pp. 168-179
- RAISON J.P, 1984, les hautes terres de Madagascar, éditions Karthala,. Paris, 670p.
- RAISON Jourde F, 1983, Les souverains de Madagascar – L’histoire royale et ses résurgences contemporaines, éditions Karthala, Paris, 483p.

Ouvrages méthodologique et théorique

- DE KETELE, 1980, Observer pour éduquer, Berne-Francfort, éd Peter Lang p27
- DE KETEL J.M., ROGIERS X., 1993, Méthodologie de recueil d’information, De Boeck U, Bruxelles, 112p
- DE ROSNAY, 1975, Le Macroscopie-vers une Vision Globale, Ed. Seuil Paris, 346p
- MASSE P., 1992, Méthodologie et collecte et d’analyse de données en communication télé-univers, Presse Universitaire de Québec, 253p
- MUCCHIELI A., 1999, Théorie systémique des communications, Armand colin, Paris, 160p
- SACHS I, décembre 1991, Comment concilier écologie et propriété. Le monde Diplomatique, p.18-19

Ouvrages technique

- INSTAT et Ministère du tourisme, Evolution des indicateurs d’activité de 2010- 2013.
- Ministère de l’Agriculture, de l’Elevage et de la Pêche, Monographie de la Région d’Antananarivo, juin 2013, 139p. Disponible en PDF.
- Ministère du tourisme, Banque centrale, ACM, Secrétariat d’Etat chargé de la sécurité publique, ADEMA, DCE/STAT. Information statistique du tourisme 2010.

- MITRA, Tourisme en espace rural - Offre, demande et perspectives pour Rhône-Alpes, Les Cahiers de la MITRA n°10, synthèse d'études, septembre 2005, p 9.
- ONE/ Ministère de l'Environnement. Guide Etude Impact Environnemental et Social. 2008.

Chartes et conventions

- Conférence mondiale du tourisme durable. Charte du tourisme durable. Lanzarote, Espagne, Avril 1995
- Harlem Brundtland, Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. 1987, 1^{ère} partie chapitre 2
- Loi n°95-017 portant code du tourisme malgache, 1996.
- OMT (Organisation Mondiale du Tourisme). Code Mondial d'éthique du tourisme. Santiago du Chili. 1990
- OMT, Guide du tourisme durable pour le développement, Madrid, 2013
- OMT, PNUE, Vers un tourisme durable, guide à l'usage des décideurs, copyright © Programme des Nations Unies pour l'environnement et Organisation Mondiale du Tourisme, 2006, 187p.
- Programme des nations unies pour l'environnement et Organisation mondiale du tourisme. Vers un tourisme durable. 2006. 237p

WEBOGRAPHIE

- www.geotourweb.com/nouvelle_page_125htm/ (consulté le 24 avril 2017)
- sfp.udavis.edu/agritourisme/Définitions/ (consulté le 15 octobre 2017)
- <http://mnope-management.com/la-theorie-du-baquet/> (consulté le 23 janvier 2018)
- www.wikipedia.org/wiki/Développement_durable (consulté le 23 janvier 2018)
- www.rural.gc.ca/newsletter/vol2/issue1-f.phtm#avoir (consulté le 26 janvier 2018)
- www.tourisme.gov.mg/missions (consulté le 26 janvier 2018)
- www.ecotourisme.org/what-is-ecotourism (consulté le 16 février 2018)
- www.matin.mg/?p=30419 (consulté le 16 février 2018)
- http://siteresources.worldbank.org/INTCDRC/Ressources/Notes_contextuelle_Tourisme.doc (consulté le 16 février 2018)

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : TAUX DE FREQUENTATION TOURISTIQUE DES CIRCUITS LES PLUS VISITES DE MADAGASCAR.....	17
TABLEAU 2 : RECAPITULATIF DE LA PRODUCTION (2016).....	23
TABLEAU 3: REPARTITION DE LA POPULATION PAR CLASSE D'AGE (2016)	24
TABLEAU 4 : RECAPITULATIF DES PERSONNES ENQUETEES	29
TABLEAU 5 PRESENTATION DES FORCES ET FAIBLESSES	39
TABLEAU 6 PRESENTATION DES OPPORTUNITES ET MENACES	42

LISTE DES ILLUSTRATIONS

ILLUSTRATION 1 : CARTES DE LOCALISATION D'ANJEVA	19
ILLUSTRATION 2 : PRESENTATION IMAGEE DE LA THEORIE DU BAQUET.....	33
ILLUSTRATION 3 : CARTE DES ACTEURS	35
ILLUSTRATION 4 : ILLUSTRATION DE ROUTE GOUDRONNEE AMBOHIMALAZA – ANJEVA- GARE.....	40
ILLUSTRATION 5 : PRESENTATION D'EXPLOITATIONS AGRICOLES DE LA COMMUNE.....	41
ILLUSTRATION 6 : PRESENTATION D'ESPACE NATUREL DE LA COMMUNE	46
ILLUSTRATION 7 : PRESENTATION DE L'EGLISE CATHOLIQUE (A GAUCHE) ET LE TEMPLE PROTESTANT (A DROITE)	47
ILLUSTRATION 8: PRESENTATION D'UNE MAISON TYPIQUE POUVANT ACCUEILLIR DES TOURISTES.....	49
ILLUSTRATION 9 : ARBRE DES PROBLEMES LIES A L'AGROTOURISME DANS LA ZONE D'ETUDE	51
ILLUSTRATION 10 : DIAGRAMME DE MOTIVATION DES LOCAUX APRES CONNAISSANCE SUR L'AGROTOURISME	52
ILLUSTRATION 11 : TAUX DE CONNAISSANCE DE LA POPULATION LOCALE SUR L'HISTOIRE ET L'ORIGINE DE LA COMMUNE D'ANJEVA-GARE	55
ILLUSTRATION 12 : TAUX DE CONNAISSANCE DES NON-RESIDENTS SUR LA COMMUNE RURALE D'ANJEVA-GARE.....	56

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : EXTRAITS DE LA LOI MALGACHE N°95-017 PORTANT CODE DU TOURISME.....	90
ANNEXE 2 : STATISTIQUES SUR LE TOURISME A MADAGASCAR	95
ANNEXE 3 : FICHE DE QUESTIONNAIRE DESTINEE AUX HABITANTS DE LA COMMUNE RURALE D'ANJEVA-GARE	99
ANNEXE 4 : FICHE DE QUESTIONNAIRE DESTINEE AUX PERSONNES NON RESIDENTES DE LA COMMUNE.....	101
ANNEXE 5 : GUIDE D'ENTRETIEN DANS LA COMMUNE D'ANJEVA-GARE (ANNEE 2000)	102

ANNEXES

Annexe 1 : Extraits de la loi malgache n°95-017 portant code du tourisme

CHAPITRE III

DROITS ET OBLIGATIONS DES OPERATEURS TOURISTIQUES

Art. 5- Les opérateurs touristiques sont tenus au respect des lois et règlements en vigueur et notamment :

- le droit commercial ;
- le droit du travail ;
- les recours des tiers et la protection ;
- la protection de l'environnement, de la faune, de la flore ;
- la sauvegarde, protection et conservation du patrimoine national ;
- l'hygiène et la santé publique ;
- l'ordre public et les bonnes mœurs.

Art.6- Au-delà de ses obligations que sont celles de tout opérateur commercial, les opérateurs touristiques sont tenus selon leur activité :

- à une déclaration d'existence au Ministère chargé du Tourisme avec l'attestation de leur assurance responsabilité civile ;
- à un classement s'ils exercent une activité d'hébergement ou (et) de restauration ;
- à une licence lorsqu'il s'agit d'un agent de voyage, avec toute garantie nécessaire, notamment financière pour couvrir les risques de la réalisation de la prestation commandée par le client.

Des textes réglementaires fixeront les modalités d'application des dispositions du présent article.

Art.7- Les opérateurs touristiques sont tenus de respecter un classement dont les catégories et les normes ainsi que les modalités d'obtention de licence sont définies par les textes réglementaires.

Art.8- Les opérateurs touristiques doivent employer des personnes qualifiées. Ainsi, toute personne exerçant dans le domaine touristique doit bénéficier d'un minimum de formation.

La formation du personnel est une obligation. Elle peut être entreprise soit directement à l'initiative de l'entreprise, soit par l'intermédiaire des associations professionnelles et financée par un fonds de participation ou par des taxes parafiscales.

A ce titre, l'Administration et les associations professionnelles se concertent pour la définition des objectifs et les modalités de mise en œuvre du programme de formation. Un agrément est requis pour tout organisme désirant dispenser la formation.

Art. 9- Les opérateurs sont tenus à des règles strictes de publicité extérieure et intérieure relatives aux classements, licences, déclaration d'existence et aux tarifs pratiqués. Ces règles seront déterminées par voie réglementaire.

Art. 10- Les opérateurs touristiques jouissent du droit d'exercer librement leur activité professionnelle sur l'ensemble du territoire national dans la mesure où ils respectent les dispositions légales et les obligations ci-dessus.

Ils disposent de la liberté de recrutement de leur personnel dans le cadre des lois sociales en vigueur. Cependant, ils sont tenus d'employer de préférence, à capacité égale du personnel national. Ils ont droit à la protection de leurs biens et de leur personnel. Ils bénéficient de la promotion mise en place par les pouvoirs publics et notamment de celle des instances chargées de cette promotion.

CHAPITRE IV

DROITS ET OBLIGATIONS DES TOURISTES

Art. 11- Tout voyageur, qu'il soit excursionniste ou touriste, est tenu au respect des lois et règlements en vigueur et en particulier ceux relatifs :

- à l'ordre public ;
- aux règlements relatifs au séjour des touristes étrangers ;
- au respect des us et coutumes locaux ;
- aux bonnes mœurs et à la santé publique ;

Les voyageurs doivent participer par une attitude positive au respect de l'environnement. Toute dégradation volontaire peut conduire à des pénalités conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Les plaisanciers sont tenus au respect des règles de sécurité relatives à la navigation de plaisance prescrite par le Code Maritime et les Codes des Voies Navigables et leurs textes d'application.

Art. 12- Ils ont droit à la sécurité des biens et des personnes, sur toute l'étendue du territoire, notamment pour les déplacements quels qu'ils soient, à l'assistance en cas de besoin, notamment en matière de santé, à toutes les mesures relatives à la protection du consommateur et plus particulièrement à une publicité claire des prix pratiqués.

TITRE II

CHAPITRE II

CONTROLE DES ACTIVITES TOURISTIQUES

Art. 17- Toute personne physique ou morale exerçant des activités touristiques est soumise à un contrôle administratif destiné à vérifier la conformité de ses activités aux dispositions de la présente loi et ses textes d'application.

Art. 18- Des agents habilités à faire le contrôle prévu ci-dessus et dûment mandatés par le Ministre chargé du Tourisme procèdent notamment à la vérification du respect des conditions prescrites par la présente loi et ses textes d'application. Ils seront assermentés pour les verbalisations jugées nécessaires.

TITRE V

DISPOSITIONS PENALES

CHAPITRE PREMIER

INFRACTIONS ET PENALITES

Art. 22- Les infractions aux dispositions de la présente loi et de ses textes d'application seront poursuivies et réprimées par les lois et les règlements en vigueur. Les agents cités à l'article 18 ci-dessus procèdent à une mise en demeure assortie de délais et éventuellement par des propositions de sanctions administratives.

Art. 23- Les infractions relatives aux procédures d'implantation, de permis de construire et de certificat d'urbanisme, de constructions relèvent du Code de l'Urbanisme et des textes régissant le Patrimoine national.

Art. 24- Les infractions relatives à l'hygiène, la salubrité et la santé des employés et des clients, relèvent du Code de la Santé Publique.

Art. 25- Les infractions aux dispositions relatives :

- à non communication de documents, renseignements, tenue de registre ;
- au classement, licence, autorisations, assurances ;
- à la publicité des prix, affichage, présentation du classement, tromperie sur la qualité, les appellations, seront punies d'amendes qui seront fixées par voie réglementaire.

CHAPITRE II

CONSTATATION DES INFRACTIONS

Art. 26- Les infractions à la présente loi et aux règlements pris pour son application sont recherchées et constatées par l'agent prévu à l'article 18 ou les autres agents de l'Administration spécialement habilités et dûment mandatés.

Art. 27- Les agents visés ci-dessus ont libre accès dans les lieux d'exploitation et leurs dépendances. Ils peuvent exiger la communication en quelque main qu'ils se trouvent, des documents de toutes natures propres à faciliter l'accomplissement de leur mission.

Art. 28- Les infractions sont constatées au moyen de procès-verbaux qui :

- énoncent la nature et le lieu d'infractions, la date de constatation ou de contrôle effectué, les noms, qualité et adresse des contrevenants ;
- indiquent que l'exploitant a été informé de la date et du lieu de leur rédaction ;
- précisent en outre que l'exploitant a été avisé de sa possibilité d'adresser un mémoire de défense dans un délai de huit (08) jours francs ;
- sont dispensés de formalités d'enregistrement et de droit de timbre ;
- font foi, jusqu'à preuve du contraire, des constatations matérielles qu'ils relatent.

Art. 29- Les procès-verbaux dressés et dûment signés par le ou les agents verbalisateurs et le responsable de l'entreprise contrevenante sont transmis dans les meilleurs délais au Ministre chargé du Tourisme ou à l'Autorité locale ou toute autre Autorité à qui il délègue son pouvoir. Si le représentant de l'entreprise refuse de signer, mention en est faite au procès-verbal. Une copie est remise pour information à l'intéressé.

Annexe 2 : Statistiques sur le tourisme à Madagascar

STATISTIQUES SUR LE TOURISME 2015

EVOLUTION DES ARRIVÉES DES VISITEURS NON RÉSIDENTS AUX FRONTIÈRES

Mois	Année									
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Janvier	19 908	20 138	23 594	18 785	17 910	18 770	19 804	19 847	18 196	19 193
Février	16 089	16 639	18 593	9 526	11 087	13 380	14 940	12 989	15 636	17 253
Mars	22 294	23 834	25 975	11 172	13 645	16 119	16 935	12 408	20 604	19 789
Avril	24 667	25 752	27 850	11 670	13 925	16 696	20 018	13 029	16 746	19 501
Mai	25 765	26 354	28 775	12 467	14 387	17 513	21 318	15 162	18 054	19 718
Juin	23 733	28 857	31 698	13 624	15 849	18 214	20 932	15 526	15 277	17 284
Juillet	31 956	34 104	37 850	14 351	19 540	21 296	23 210	21 157	21 621	23 815
Août	30 628	36 714	37 300	14 487	18 650	23 193	28 843	16 538	18 680	20 490
Septembre	32 165	32 213	35 845	13 270	17 307	19 816	22 689	16 744	18 195	18 629
Octobre	32 364	34 231	37 390	15 295	18 295	21 481	25 222	20 512	21 378	21 939
Novembre	28 511	32 612	35 315	13 740	17 257	19 502	22 039	16 830	19 484	22 204
Décembre	23 650	32 900	34 825	14 300	18 200	19 075	19 992	15 633	18 503	24 506
TOTAL	311 730	344 348	375 010	162 687	196 052	225 055	255 942	196 375	222 374	244 321

Source: Ministère du Tourisme, des Transports et de la Météorologie/ PAF/ ADEMA/ APMF

EVOLUTION DES RECETTES EN DEVICES AU TITRE DU TOURISME

Recettes	Années									
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Millions de DTS	124,5	157,7	210,3	302,6	116	139,74	160,66	182,72	256,86	428,05
Milliards ARIARY	343	496,7	586,7	858	352,7	441,298	531,6	614,18	861,63	1574,37
Millions de Dollars	180,18	231,91	313	459,65	178,5	211,1	262,49	279,81	390,42	649,62
Millions d'Euros	145,05	184,93	228,82	313,58	128,29	158,99	188,84	217,68	294,93	490,97

Source: MTTM; Banque Centrale de Madagascar – Direction des Etudes et des Relations Internationales

**EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR (EN MILLIONS
D'ARIARY**

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Hôtels et/ou restaurants	22 984	18 556	26 720	24 000	50 698	51 478	102 726	21 3090	14 699	19 006
Entreprises de Voyages et de Prestations Touristiques (EVPT)	13 485	4 030	1 640	7 796	2 559	1 178	423	812	248	ND
TOTAL	36 469	22 586	28 360	10 196	53 257	52 656	103 149	22 121	14 947	19 006

**octobre2015 ND : Non Disponible*

Source: Ministère du Tourisme, des Transports et de la Météorologie

EVOLUTION DES EMPLOIS DIRECTS GÉNÉRÉS PAR LE SECTEUR (CUMUL)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Hôtels et/ou restaurants	17 805	19 395	20 623	21 998	23 843	25 412	28 325	30 413	31 515	32 570
Entreprises de Voyages et de Prestations Touristiques (EVPT)	4 527	4 852	5 039	5 301	5 544	5 795	6 003	6 303	6 517	6 586
TOTAL	22 332	24 247	25 662	27 299	29 387	31 207	34 328	36 716	38 032	39 156

**octobre 2015*

Source: Ministère du Tourisme, des Transports et de la Météorologie

EVOLUTION DE L'OFFRE (CUMUL)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Nombre d'établissement d'Hébergement et de Restauration	1 015	1 181	1 292	1 396	1 573	1693	2010	2 251	2 377	2 544
Nombre d'EVPT	755 1	825	861	902	967	1019	1280	1356	380	1 399
Nombre de chambres	11 872	13 340	14 443	16 055	17 612	19112	20 520	22 263	23 382	23 952

**octobre 2015*

Source: Ministère du Tourisme, des Transports et de la Météorologie

REPARTITION DES PAYS D'ORIGINE DES VISITEURS NON RESIDENTS (2014)

Pays d'origine	Taux
France	44,12%
Italie	19,66%
La Réunion	8,20%
Etats-Unis	2,76%
Maurice	2,66%
Afrique du Sud	2,26%
Allemagne	2,25%
Chine	2,12%
Autres pays d'Asie	2,04%
Royaume Uni	1,91%
Autres pays d'Europe	1,78%
Comores	1,69%
Autres pays d'Afrique	1,48%
Suisse	1,41%
Inde	1,19%
Benelux	0,97%
Canada	0,94%
Australie	0,84%
Espagne	0,68%
Autres pays d'Amérique	0,22%
Thaïlande	0,21%
Kenya	0,19%
Japon	0,14%
Portugal	0,13%
Seychelles	0,13%
Autres pays d'Océanie	0,02%

Source: Ministère du Tourisme, des Transports et de la Météorologie/ PAF

Annexe 3 : Fiche de questionnaire destinée aux habitants de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare

Manao asa fikarohana momba ny fizahantany ao amin'ny vohitra Anjeva-Gara izahay ka isaorana ianao mandray anjara ka mamaly ireto fanontaniana manaraka ireto.

1. Lehilahy / Vehivavy

2. Anarana :

3. Fanampin'anarana :

4. Taona :

15 – 25 26 – 60 Mihoatra ny 60

5. Anton'asa :

6. Mahafantatra ny tantara momba ny vohitra Anjeva-Gara ve ianao?

7. Inona avy ny fiteny vahiny mety ho hainao ?

8. Liana amin'ny resaka fizahantany ve ianao :

Eny Tsia

9. Vonona ny hiara hiasa amin'ny fanjakàna sy ny sehatra tsy miankina ve ianao hampandroso ny fizahantany eto Anjeva ?

Eny Tsia

10. Vonona ny hampiantrano vahiny (na vazaha na tera-tany) ao an-tranonao ve ianao ?

Tsy vonona Eo ho eo ihany Tena vonona

11. Vonona ny hamela sy hanoro ny vahiny hikirakira ny tanimbolinao sy ny biby fimpinao ve ianao ?

Tsy vonona Eo ho eo ihany Tena vonona

12. Vonona ny hanaraka fampiofanana momba ny fandraisana vahiny ve ianao ?

Tsy vonona Eo ho eo ihany Tena vonona

13. Manana soso-kevitra mahakasika ny fizahantany eto Anjeva ve ianao ?

Misaotra anao nandray anjara.

Rapport-Gratuit.com

Annexe 4 : Fiche de questionnaire destinée aux personnes non résidentes de la Commune

Manao asa fikarohana momba ny fizahantany ao amin'ny vohitra Anjeva-Gara izahay ka isaorana ianao mandray anjara ka mamaly ireto fanontaniana manaraka ireto.

1. Lehilahy / Vehivavy

2. Anarana :

3. Fanampin'anarana :

4. Taona :

15 – 25 26 – 60 Mihoatra ny 60

5. Anton'asa :

6. Mahafantatra an'ny vohitra Anjeva-Gara ve ianao ?

Eny Tsia

7. Efa nitsidika io tanàna io ve ianao ?

Eny Tsia

8. Ahoana ny fomba nahafantaranao io tanàna io ?

Misaotra anao nandray anjara.

Annexe 5 : Guide d'entretien dans la commune d'Anjeva-Gare (année 2000)

I. SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE

Faritany d'Antananrivo – fivondronana Antanananrivo Avaradrano

Commune Rurale d'Anjeva-Gare à 16 km de Tana (à vol d'oiseau)

Communes limitrophes :

- Nord : Ambohimalaza
- Est : Alarobia Ambatomanga
- Sud : Masindray
- Ouest : Ambohimanambola

II OCCUPATION DU SOL

Surface totale : 25 km²

Lac : Néant

Terrain cultivable : 9 km²

- Agriculture : Riz, légumes, manioc, arachide
- Reboisement : eucalyptus, cyprès, quelques arbres fruitiers
- En jachère : pomme de terre, tomates

Terrains communaux : domaine administratif, enceinte du bloc administratif : 2ha3ca

Reboisement : 400ares

III CLIMATOLOGIE

Altitude : 1 200 m

Pluviométrie : 3 400 mm par an

Température : 22°C en moyenne

Cyclone : fréquent

Problème : non équilibrée

IV. RELIEF

Montagnes : Fandàna, Ambohitrombalahy, Imerikasinina

Plateau

Plaines : Fives des deux côtés d'Ivovoka

Caractéristiques : accidenté

V HYDROGRAPHIE

Fleuve : Néant

Rivière : Ivovoka

Rochers : non exploités

Caractéristiques : sinueuse

Problème : Néant

VI. POPULATION

Nombre Fokontany : 10

Population totale : 6024

Hommes plus 18 ans : 1667

Femmes plus 18 ans : 1625

Electeurs plus de 65 ans : 97 hommes – 105 femmes

Etrangers : néant

Immigrants : n étant

Exploitation agricole : faite par la population locale

Artisanaux : Femmes paysannes (broderie)

Commerçants : 42 épiciers

Entrepreneur : 01

Fonctionnaires :

- Instituteurs : 19
- Médecin : 01 + 04 (1 Infirmier d'Etat, 1 secrétaire, 2 employés administratifs)
- Gendarmes : 04
- Police : Néant
- 4mis : Néant

VII. ACTIVITÉS SOCIALES

01. SANTE

01 poste médicale avec 550 consultants par mois

Taux de mortalité : 1,17 %

Maladies fréquentes : Diarrhée – Grippe – Toux – Palludisme – Fièvre

Taux de natalité : 7,99 %

Vaccins : DT coq – BCG

Enfants vaccinés : 1325 en fin 1999

Période : chaque mercredi plus les jours fixés par le MINSAN

Problème de santé : insuffisance des médicaments

02. EDUCATION

a. ECOLES PRIMAIRES PUBLIQUES : au nombre de 07

Nombre d'écoles fermées : Néant

Nombre d'écoles privées : 06

Nombre d'enfants scolarisés : 1997 – 1998 : 1150 et 1999 – 2000 : 1230

Taux de scolarisation : 1997 – 1998 : 85,43 % et 1999 – 2000 : 91,37 %

Admis au CEPE : 1997 – 1998 : 90 et 1999 – 2000 : 108

Amis à la classe de 6^{ème} : 1997 – 1998 : 83 et 1999 – 2000 : 67

b. ECOLES SECONDAIRES :

Nombre CEG : 01

Effectif de la classe de 6^{ème} : 1997 – 1998 : 72 1999 – 2000 : 77

Admis au BEPC : 1997 – 1998 : 11 1999 – 2000 : 4

Ecoles privées secondaires :

- Ecole FJKM Ambatofotsy (6^{ème} à 3^{ème} – Effectif 1999 – 2000 : 85)
- Ecole privée et Infantile d'Anjeva-Gare (12^{ème} à 3^{ème} : Effectif 1999 – 2000 : 67)

c. ECOLES SUPERIEURS ET PROFESSIONNELLES : Néant

03. SECURITE

Poste avancé de la Gendarmerie Nationale avec 06 éléments

Quartiers mobiles : 24 hommes

Voies de bœufs et porcs : très rares

Hala-botry : éventuellement cas des légumes

.04.

a) Association sociales ! SEECALINE

b) SPORTS : Type foot-ball le plus pratiqué

Nombre 02 séries différentes : celles de fokkalany et des équipes licenciées

Problèmes :

- Inexistence d'une section ou d'un comité de football légal
- Manque d'un corps arbitral

c) LES FÊTES TRADITIONNELLES :

Famadihana ou Exhumation : du mois de Juin jusqu'au milieu du mois d'octobre nécessitant une somme d'au moins 3 millions de francs.

d) REBOISEMENT : reboisement annuel par les élèves de tous les établissements

PONTS

Pont reliant Anjeva-gare et Ampahimasina venant d'être réhabilité totalement

IX. STRUCTURE DE LA COMMUNE

Effectif : 03

Conseillers : 08 (organe délibératif)

Fonctionnement : hiérarchie administrative

Relation : toute meilleurs (avec propre collaboration)

X. TECHNIQUES

Techniques agricoles :

- Riz, culture traditionnelle et moderne
- Manioc : tendant à être moderne
- Légumes : traditionnelle et moderne

Technique artisanale : broderie (traditionnelle)

XI. TRANSPORTS

Car brousse :

- Anjeva – Ambohimalaza – Mahazo : 2 000 Fmg
- Anjeva – Ambohimanambola – Ambohijatovo : 1 500 – 2 500 Fmg

XII. PRODUCTION

Riz	: 206 tonnes par an	Avec 2,5 tonnes à l'hectare
Maïs	: 3 600 tonnes par an	Avec 1,2 tonnes à l'hectare
Haricot	: 11 tonnes par an	Avec 0,9 tonnes à l'hectare
Manioc	: 300 tonnes par an	Avec 10 tonnes à l'hectare
Igname, patate, pommes de terre	: 50 tonnes par an	Avec 25 tonnes à l'hectare
Légumes	: 1800 tonnes par an	

Elevage :

- Poules, canards : population locale
- Porc : quelques centaines après la peste porcine
- Bœufs : 945 dont 487 des vaches
- Lait : 450 litres par jour

XIII. ACTIVITES COMMERCIALES

Epicerie : 42

XIV. COMMERCIALISATION

Légumes : un poids moyen de 3 tonnes par jours vers Toamasina, Brickaville, Moramanga

Viande : 2 têtes de bœufs par semaine (et 01 tête de porc par semaine éventuellement)

XV. CONSOMMATION ANNUELLE

Bois de chauffage : 268 tonnes venant de la commune d'Amlarobia et de Manjakandriana, Anjeva

Charbon de bois : 154 tonnes

Graminées (voamaina) 19 tonnes venant d'Antananarivo

Produits industriels : sucre 6 tonnes - Pétrole :: 11 000 litres

Huile : 25 000 litres, Boissons hygiéniques : 1 300 litres, Boissons alcooliques : 500 litres

Tabacs à fumer : 55 500 paquets de 20 tiges, Tabacs à chiquer : 900kgs Café : 9 tonnes

Allumettes : 40 000 paquets de 40 environs, Sel : 15 tonnes

XVI. PROGRAMME DE LA COMMUNE

Année 2000 : Néant

2001 : Electrification des 07 fokontany

Construction des logements type fonctionnaires

XVII. PREVISIONS BUDGETAIRE DE LA COMMUNE

Au titre de l'année 2001 : RECETTES ET DEPENSES : 107.496.100 Fmg

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE.....	4
FINTINA.....	5
SUMMARY	6
GLOSSAIRE	7
LISTE DES ABREVIATIONS	8
INTRODUCTION	9
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA RECHERCHE ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL	11
1.1. Cadrage général de l'étude	12
1.1.1. Approche globale du thème.....	12
1.1.1.1. Le tourisme à Madagascar	13
1.1.1.2. Les différents types de tourisme à Madagascar	14
1.1.2. Le tourisme dans zone d'étude	16
1.1.2.1. Situation du tourisme à Analamanga	16
1.1.2.2. Le tourisme à Anjeva-Gare.....	18
1.2. Contexte relatif au thème.....	18
1.2.1. Délimitation géographique et historique de la zone d'étude.....	18
1.2.1.1. Délimitation géographique	18
1.2.1.2. Historique	21
1.2.2. Présentation factuelle de la zone d'étude.....	22
1.2.2.1. Monographie d'Anjeva-Gare	22
1.2.2.2. Les atouts socio-économiques de la Commune.....	23
1.2.3. Concept du tourisme dans la zone d'étude	24

1.2.3.1. Potentialités touristiques de la zone d'étude	24
1.2.3.2. L'agrotourisme dans la commune d'Anjeva-Gare	26
1.3. Approche méthodologique et théorique	26
3.1. Méthodologie de recherche et outils utilisés.....	27
1.3.1.1. Méthode de collecte d'informations et de données	27
1.3.1.2. Outils utilisés.....	29
1.3.2. Cadrage théorique.....	30
1.3.2.1. La théorie systémique	31
1.3.2.2. La systémique du tourisme.....	33
1.3.2.3. Problématique global et hypothèses de travail	35
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DU TRAVAIL	37
2.1. Analyse des données et informations	38
2.1.1. Viabilité et rendement de la matrice FFOM	38
2.1.1.1. Forces et faiblesses	38
2.1.1.2. Opportunités et menaces	42
2.1.2. Vérification de la première hypothèse	44
2.1.2.1. Causes racines du développement touristique.....	44
2.1.2.2. L'agrotourisme à Anjeva-Gare.....	47
2.2. Analyse des problèmes	49
2.2.1. Résultats des enquêtes	50
2.2.1.1. Identification et analyse des problèmes liés aux acteurs touristiques	50
2.2.1.2. Le profil touristique	54
2.2.2. Vérification de la deuxième hypothèse.....	56
2.2.2.1. Impression de la thématique.....	57
2.2.2.2. La place des acteurs du système agritouristique dans la promotion du Tourisme Rural	58

2.3. Résultats attendus des hypothèses.....	59
2.3.1. Les avantages de l'étude.....	59
2.3.1.1. Hausse de la fréquentation touristique.....	59
2.3.1.2. Développement du Tourisme Rural.....	61
2.3.2. Proposition de solutions.....	62
2.3.2.1. Solutions à court terme.....	62
2.3.2.2. Solutions à long terme.....	64
TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES ET DISCUSSIONS	65
3.1. Effets engendrés par le tourisme.....	66
3.1.1. Sur le plan socio-économique.....	66
3.1.1.1. Impacts économiques.....	66
3.1.1.2. Les impacts sociaux.....	67
3.1.2. Sur l'environnement.....	69
3.1.2.1. Impacts positifs.....	69
3.1.2.2. Impacts négatifs.....	69
3.2. Rôle des parties prenantes dans les progrès du Tourisme Rural.....	70
3.2.1. Rôle des institutions publiques.....	70
3.2.1.1. Le Ministère du tourisme et la Commune Rurale d'Anjeva-Gare	70
3.2.1.2. Les offices nationaux et régionaux.....	71
3.2.2. Rôles des acteurs privés et de la population.....	71
3.2.2.1. Les entités privées et les voyagistes.....	72
3.2.2.2. La population locale.....	73
3.3. Perspectives et recommandations pour un tourisme durable.....	73
3.3.1. Préconisation pour harmoniser l'agrotourisme dans la localité.....	73
3.3.1.1. Sensibilisation sur l'agrotourisme.....	74

3.3.1.2. Programmation d'animations originales pendant toute l'année	75
3.3.1.3. Communication et promotion de l'offre agritouristique	76
3.3.2. Préconisation d'un tourisme durable	77
3.3.2.1. Pour le tourisme écologique	77
3.3.2.2. Vers le tourisme durable	78
CONCLUSION	80
BIBLIOGRAPHIE	82
WEBOGRAPHIE	85
LISTE DES TABLEAUX	86
LISTE DES ILLUSTRATIONS	87
LISTE DES ANNEXES	88
ANNEXES	89

UNIVERSITÉ D'ANTANANARIVO
FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES
MENTION SCIENCE DU TOURISME
PARCOURS : MONDIALISATION ET TOURISME DURABLE



MEMOIRE DE MASTER

Nom : RAOELIJAONA

Prénom : Sarindra

Téléphone : 034 04 152 80

e-mail : srawelljohn@gmail.com

Directeur de recherche : Pr RABEARIMANANA Lucile

Nombre de pages : 112

Titre : **Développement du Tourisme Rural à travers l'agrotourisme.**

Cas de la Commune Rurale d'Anjeva-Gare

Ce travail se focalise sur le Tourisme Rural dans la Région Analamanga. Les recherches se portent donc sur le développement du Tourisme Rural par le biais de l'agrotourisme. L'agrotourisme, qui est une forme et une composante du tourisme alternatif qui offre comme produit touristique principal les agriculteurs et leur exploitation. Afin de mettre en pratique les théories adoptées dans la recherche, la Commune Rurale d'Anjeva-Gare est choisie comme zone d'étude. Celle-ci présente en effet les potentialités requises pour la mise en place et le développement de l'agrotourisme – bien que le tourisme n'y soit pas encore exploité. Pour ce faire, le présent travail avance en premier lieu le contexte du tourisme dans la Région d'Analamanga et ladite commune tout en précisant les méthodologies de recherche. Par la suite, une analyse approfondie de la recherche sera développée afin d'identifier les obstacles freinant la mise en place et le développement de l'agrotourisme. Finalement diverses perspectives et propositions de solutions seront avancées afin de parvenir au développement du Tourisme Rural et l'instauration d'un Tourisme Durable.

Mots clés : Commune Rurale d'Anjeva-Gare, Tourisme Rural, agrotourisme, tourisme durable, développement